

FONDATION DANIELLE MITTERRAND

RAPPORT D'ACTIVITES 2021



**FONDATION
DANIELLE
MITTERRAND**

DONNONS VIE AUX UTOPIES

TABLE DES MATIERES

EDITO	6
LE SOUTIEN AUX UTOPIES CONCRETES	7
Soutien aux utopies radicales	
Continuité de projets soutenus en 2020	
Coopérative agricole Les Semeuses - France	7
Projet d'autonomisation du village autochtone Atopo W+p+ - Guyane.....	8
Exposition « Nature En Soi, Nature En Droit » - France.....	9
« Sûka Jîn », un marché coopératif de femmes au Kurdistan syrien	10
La Cantine Syrienne de Montreuil - France.....	12
Projets initiés en 2021	
Ecole NGEN KO (Ecole de l'eau) - Wallmapu / Chili	13
Le Quartier Libre des Lentillères à Dijon - France	14
"Tresses vertes" au Kurdistan syrien.....	16
"Espacio Tierra" à Santiago - Chili	17
Soutien à des projets pour la « prise de parole des premiers concernés »	
Soutien à l'Assemblée des Communs à Marseille	18
Soutien à Tchendukua pour son dialogue des savoirs	19
Soutien à la caravane pour la Falémé (Mali/Sénégal).....	19
Soutien au festival DocumenTerre sur les peuples autochtones.....	20
Soutien à des projets « coup de cœur / coup de pouce »	
Livre sur Rodrigo Mundaca avec l'édition du Monde Diplomatique au Chili	21
Soutien au projet de colloque de Cerisy "Vers une politique des Mondes"	21
Lieu Utopia à Paris	22
Soutien à l'événement "Les Assemblé.e.s de Loire"	22

La Cellule d'actions rituelles de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes	22
Soutien à la communication de la campagne des "Soulèvements de la Terre"	23
Livre de Maryam Ashrafi	23
Soutien à Chamanga.....	23
Documentaire "Une Jeunesse Rom"	23

POUR UN AUTRE RAPPORT AU VIVANT

VIVANT ET COMMUN(S)

Consolidation des positionnements	24
--	-----------

Actions

Participations aux Rencontres Reprises de terres.....	25
Organisation du Module "Eau et Vivant" à l'Université d'été des mouvements sociaux et des solidarités	27
Organisation et animation d'un atelier sur le vivant aux Rencontres "Sans transition : utopies et métamorphoses"	29
Intervention pour le Pacte de la Transition sur le temps long et les non humains..	30
Intervention pour Eco-conseil sur l'eau.....	31
Réalisation d'un Webinaire sur les controverses minières avec SystExt.....	31
Co-rédaction de la dDéclaration "L'eau pour la vie, pas pour le profit" dénonçant l'entrée de l'eau en bourse	32
Publication du livre "Coupures d'eau" et webinaire pour le faire connaître.....	33

POUR UN AUTRE RAPPORT A L'AUTRE

ALTERNATIVES DEMOCRATIQUES ET COMMUN(S)

Consolidation des positionnements	34
--	-----------

Actions

Webinaire : « L'expérience inédite Du N.-E. De La Syrie »	36
---	----

Webinaire « Emancipation, feminisme, egalite femmes-hommes et paroles croisees de France et de Syrie »	36
Webinaire : « L'experience Municipaliste au Nord-Est syrien : Comment peut-elle influencer d'autres experiences Municipalistes ? »	37
Atelier Démocratie et Commun à L'Université d'été des Mouvements Sociaux ...	38
Atelier sur le Nord-Est de la Syrie à L'Université d'été des Mouvements Sociaux	39
Mission au d'une délégation multi-acteurs au Nord-Est de la Syrie	40
Atelier "50 nuances de commun(s)" aux Rencontres "Sans transition"	41
Atelier "Un pied dedans mille pieds dehors" aux Rencontres "Sans Transition" ..	42
Atelier " Soin et résilience dans les milieux militants" aux Rencontres "Sans Transition"	43
Lancement du projet JASMINES : Jalons et Actions de Solidarité. Municipalisme et Internationalisme avec le Nord-Est de la Syrie ".....	44
Animation de journées de travail et de restitutions publiques du projet JASMINES	45
Participation à l'audition publique menée par l'Assemblée nationale sur les communs	45
CROISSANTS FERTILES	
L'idée des Croissants fertiles	45
Le Croissant fertile "Faut-il en finir avec le plaidoyer ?"	46
SAVOIRS	
Participation à la dynamique "Pluriversité de la Terre".....	47
Atelier "Savoirs" à Reprises de terres	48
Atelier sur la question des "Savoirs" aux rencontres "Sans transition : utopies et métamorphoses"	48
LIEU DANIELLE MITTERRAND	49
COLLECTION AUX EDITIONS ERES	50

UNIVERSITE D'ETE DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DES SOLIDARITES A NANTES

Participation à l'Université pour porter nos sujets, se former, rencontrer 50

35 ANS D'UTOPIES

Projet des 35 photos et réalisation d'une exposition 51

Rencontres "Sans transition : Utopies et Métamorphoses" 52

Cérémonie-hommage à Danielle Mitterrand..... 54

Hommage à Danielle Mitterrand au Kurdistan d'Irak 55

Publication du livre "Danielle Mitterrand, Une vie de Résistance" 56

Réalisation d'infographie thématiques 56

Série de podcasts..... 57

Réalisation de vidéos 57

PRIX DANIELLE MITTERRAND 2021

L'appel à candidature et le jury..... 58

Les lauréates du prix : les Jornaleras de Huelva en Lucha 59

Table-ronde « Bâtisseurs et bâtisseuses d'utopies » 59

LES PARTENARIATS ET LA COMMUNICATION

Lancement de l'identité renouvelée de la Fondation 60

L'agenda de la solidarité internationale 2022 60

La chronique « Monde Solidaire » sur la radio Fréquence Terre 2021..... 61

Participation à la Fête de l'Humanité de 2021 61

Actions de communication de la Fondation (vidéos, podcasts, création de contenus, site Internet, etc. 61

LES DATES-CLES DE L'ANNEE 2021 61

LES CHIFFRES CLES DE L'ANNEE 2021 62

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION EN 2021 63

URGENCE, RADICALITE ET ESPOIRS

Alors que la pandémie s'éloigne, nous ressentons tous et toutes que le monde tel que nous le connaissions est en cours d'effondrement. Les risques liés au dérèglement climatique et à la chute vertigineuse de la biodiversité mettent en péril la vie sur Terre, et ce beaucoup plus rapidement que nous ne le pensions.

Les scientifiques crient à l'urgence et proposent des solutions radicales dans le dernier rapport du GIEC mais les gouvernants et les puissants préfèrent *don't look up* pour continuer à faire de l'argent plutôt que de regarder la vérité en face et de choisir la vie.

Tout dans la période nous ramène au mythe de Midas. Quand ils n'auront plus que de l'argent et pas d'eau, il sera trop tard pour réagir. La folie des très riches montre à quel point ils ne voient pas la fragilité de notre monde.

C'est pour cela que la Fondation Danielle Mitterrand assume pleinement sa radicalité et veut donner vie aux utopies indispensables pour proposer des solutions à la crise actuelle et sortir de l'impasse.

Ces utopies sont magnifiques et nombreuses et vous les retrouverez tout au long de cet *Essentiel 2021*. Elles vous emmèneront du Kurdistan à la Guyane, de Montreuil à Bure, et dans bien d'autres endroits encore.

L'appui aux porteurs de ces projets nous nourrit. Grâce à ces projets mais aussi grâce à nos multiples partenaires et amis nous avons pu faire résonner la possibilité de ce monde dont nous rêvons durant les rencontres « Sans transition : utopies et métamorphoses ». N'hésitez pas à retrouver tous les retours dans cet *Essentiel* mais aussi sur notre site Internet.

Plus la situation s'assombrit et plus il faut rêver en grand. Alors que nous avons célébré le 10ème anniversaire de sa disparition, j'aime me rappeler Danielle Mitterrand quand elle arrivait chaque matin à la Fondation et qu'elle me disait : "Quoi de neuf ce matin ?" Elle était toujours résolument tournée vers le futur et vers les autres. Avec son énergie invraisemblable, elle voulait chaque jour faire sa part pour lutter contre les injustices ici et ailleurs.

Fidèle à notre héritage et malgré le contexte, nous n'aurons de cesse de participer et d'aider à l'émergence des utopies nécessaires pour sauver la vie sur notre belle planète.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

Emmanuel Poilane

Sécrétaire général de la Fondation

LE SOUTIEN AUX UTOPIES CONCRETES

Dans la lignée de ce qui a été enclenché en 2020, la Fondation Danielle Mitterrand a poursuivi son soutien aux alternatives démocratiques, écologiques et solidaires sous les mêmes modalités :

- Un soutien financier et méthodologique pour l'appui aux utopies radicales avec deux comités de sélection par an.
- Un soutien financier et méthodologique destiné à l'appui à la prise de parole des premiers concerné.e.s avec des soutiens tout au long de l'année.

SOUTIEN AUX UTOPIES RADICALES

CONTINUITE DE PROJETS SOUTENUS EN 2020

➤ Association paysanne et environnementale **Les Semeuses** et leur projet de coopérative agricole près de Bure

La coopérative agricole **Les Semeuses** développe ses activités d'agroécologie dans la Meuse près du projet CIGEO (projet d'enfouissement des déchets nucléaires). Engagées en faveur d'une réappropriation de la terre, les Semeuses œuvrent pour une autonomie alimentaire en recréant des liens de proximité et d'entraide entre les producteurs et les consommateurs. Et parce que l'égalité d'accès à une alimentation saine est primordiale, les légumes cultivés sont vendus à prix libre. En cultivant des terres menacées directement par ce projet nucléaire mortifère, ce groupe de maraîchères et maraîchers agit à sa manière pour reprendre en main ce territoire et le revitaliser.

Des appels tous les 2 mois environ ont permis de suivre les avancées du projet. Celui-ci se déroule particulièrement bien avec notamment de nouveaux lieux de distribution trouvés, de nouvelles personnes intégrant le collectif, un rodage des rôles de chacune et des avancées sur le plan administratif pour le collectif et des nouveaux partenaires financiers. Certains investissements ont été réalisés sur le terrain pour renforcer le projet agricole (installation à Commercy d'une serre pour la production des plants et leurs ventes, mise en place d'une serre sur le terrain autoconstruite en chantier collectif pour avoir des légumes plus variés, achat d'un camion...). La Fondation a enfin conseillé le collectif sur la recherche d'autres appuis financiers : partage d'idées d'autres structures pouvant les appuyer et conseil et relai du crowdfunding que les Semeuses ont réalisé.

Marion Veber, Responsable des programmes, a fait le déplacement le 2 juin à Bar-le-Duc pour dénoncer la criminalisation de celles et ceux impliqués dans la lutte contre le projet Cigéo lors du « procès des malfaiteurs ». L'occasion de réaffirmer le soutien de la Fondation à la lutte contre Cigéo et plus globalement contre le nucléaire et son monde. Cette présence en Meuse fut aussi l'opportunité d'échanger avec Les Semeuses, en pleine distribution de leurs légumes et plants devant le tribunal. Cette rencontre a été l'occasion de réaliser un [podcast](#) présentant le projet diffusé sur nos réseaux sociaux et site internet. Il donne la parole directement à plusieurs personnes du collectif qui reviennent sur la naissance du projet, les principes qui les guident ainsi que le lien avec la lutte contre le projet Cigéo et notamment leur présence au « procès des malfaiteurs ».

Les Semeuses de Bure ont été conviées aux Rencontres « Sans transition : utopies et métamorphoses » des 5-6 novembre 2021 organisées par la Fondation à Paris. Elles ont pu échanger avec de nombreux acteurs et actrices de la société civile qui étaient présentes et présenter leur démarche à un large public lors de la soirée du 6 novembre qui était dédié à la mise en avant de nos partenaires. Un stand de vente de leurs légumes était aussi présent tout au long des rencontres, une manière de donner à voir concrètement de leur activité agricole.

➤ **Projet d'autonomisation du village autochtone kali'na Atopo W+P+**

Ce projet est mis en œuvre dans un village autochtone Kali'na en Guyane et vise à tendre vers plus d'autonomie. Face à l'emprise de plus en plus forte du capitalisme, mettant en péril les écosystèmes et leurs habitants, la mise à disposition d'un espace au sein du village permet le développement d'activités diverses (pépinière, ateliers de transformation alimentaire, marché, ateliers d'artisanat, espace bricolage, etc.) qui toutes recréent du lien et les conditions d'une autonomie de plus en plus forte des habitantes et habitants.

En 2021 le projet s'est consolidé mois après mois. Les chantiers collectifs (mayouris) ont permis de finaliser l'atelier de transformation alimentaire, de mettre en place une serre et de récolter les premiers légumes, d'installer une pépinière, de construire un poulailler, etc. Sur cet espace collectif se tiennent régulièrement diverses activités qui viennent rythmer la vie du village et favoriser les échanges. Tous les samedis se tient le marché qui est le moment fort qui permet aussi de faire connaître le projet aux habitants et habitantes des alentours. Des ateliers de couture ou de perles ont aussi lieu. Une ânesse a été achetée et un partenariat avec l'école du village nouée pour que les enfants jouent un rôle important avec l'ânesse. Ce sont en tout une dizaine de personnes du village vraiment actives dans la vie associative et le projet global. Les autres villageois participent de plus en plus aux diverses activités et une routine d'utilisation des divers espaces et activités s'installe. Un compte Facebook a été créé et est régulièrement alimenté en photos et autres contenus pour donner à voir des avancées du projet et de la vie au village.

Dans la continuité de l'année 2020 où le projet commençait déjà à attirer l'attention et l'intérêt d'autres villages autochtones, cette année encore ce fut le cas. Le chef coutumier de Camopi (dans l'intérieur de la Guyane) et son assistant sont ainsi venus au village pour en savoir plus sur le projet d'autonomisation et ont depuis initié une réflexion pour s'inspirer de cette dynamique. Dans l'été, plusieurs personnes d'Atopo Wepe, dont le chef coutumier, ont été conviées à Trois-Sauts (voyage financé par l'association et des ventes dédiées notamment) afin d'échanger autour du projet et de participer à des actions de nettoyage des alentours des lieux de vie.

La Fondation a suivi le projet par des appels réguliers au coordinateur du projet Benoit Hurtrez et au chef coutumier Roland Sjabere. Une relation de confiance a été nouée et permet d'être tenu informé des éléments majeurs.

Afin de faire connaître le projet, la Fondation a réalisé une interview par téléphone enregistrée du chef coutumier et a reçu plusieurs témoignages des habitant.e.s. Ce matériel sera monté en 2022 pour donner à voir du projet par la voix directe de celles et ceux qui en ont eu l'idée et y contribuent.

La fondation a aussi proposé au village de mettre en avant leur projet dans le cadre de l'agenda de la solidarité international réalisé par Ritimo chaque année. Un encart a ainsi été rédigé pour souligner cette initiative dans la rubrique dédiée aux questions autochtones.

Roland Sjabere et Benoit Hurtrez ont été conviés à Paris lors des Rencontres organisées par la Fondation « Sans transition : utopies et métamorphoses » des 5 et 6 novembre. Cet événement a rassemblé près de 100 personnes issues du monde associatif et militant et a permis de relier l'invitation de Roland et Benoit aux Rencontres à différents temps forts lors de ces journées : rencontres, mise en réseaux, participation à la mobilisation pour la COP 26, soirée des utopies.

Suivi de leurs communications sur le projet CEOG, notamment à travers [un article](#) largement relayé.

➤ **Exposition « Nature en Soi, Nature en Droit »**

L'exposition « Nature en soi, nature en droit » entend mettre en lumière auprès d'un large public la question de la défense du vivant en Europe. Il s'agit de montrer pourquoi et comment des individus défendent leurs territoires de vie et cherchent à mieux les protéger en leur reconnaissant des droits propres et une personnalité juridique pour ester en justice si besoin. Par l'approche sensible en soulignant l'attachement aux milieux de vie et aux interdépendances entre humains et autres qu'humains, ces projets participent à faire mieux connaître les enjeux des droits de la nature et à sortir de l'idée fautive que cela ne concerne que des pays à forte population autochtone.

L'année 2021 a été l'année de production des contenus de l'exposition qui se focalise sur le bouillonnement en Europe des droits de la nature. L'année 2021 a été consacrée au choix des initiatives qui seront suivies, aux prises de contacts et organisations

pratiques pour réaliser les missions sur le terrain. La pandémie a chamboulé plusieurs fois le calendrier d'exécution. Toutefois tout le matériel a bien pu être récolté et délivré au musée et à la scénographe choisie à la fin de l'été. Les missions de terrain réalisées auprès des acteurs ont permis de renforcer les liens et de servir de repérage pour un film. L'exposition sera inaugurée en février 2022. Dans le cadre de ce travail autour de l'exposition, la Fondation a accompagné le processus global.

Cet [article](#) revient sur l'inauguration et le processus de création de cette exposition.

➤ « Sûka jin », un marché coopératif de femmes au Kurdistan syrien

L'année 2021 a vu la concrétisation du projet « Suka Jin » enclenché à la fin de l'année 2020 par un partenariat entre la Fondation Danielle Mitterrand et le Bureau des Femmes de Qamishlo (Mektaba Jin Qamishlo).

Entre la fin 2020 et mars 2021, le Bureau des Femmes a mené à bien à la fois la finalisation de la construction des espaces couverts pour les marchés, la construction d'un local de sécurité et d'un bureau de coordination à l'accueil, mais aussi et surtout la sélection et les rencontres avec les 14 femmes intéressées pour se lancer dans le projet et ouvrir plusieurs petits commerces (lunettes, vêtements, épicerie alimentaire, librairie, produits de beauté, etc).

L'ouverture publique du marché des femmes s'est déroulée le 8 mars 2021, lors de la journée internationale des femmes, et a été largement couvert par les médias régionaux de la région du Nord et de l'Est de la Syrie. De nombreux acteurs locaux du Nord-Est Syrie, et tout particulièrement des organisations et des institutions de femmes, y ont participé. Une [vidéo de capitalisation](#) a été réalisée en lien avec le Rojava Information Center.

Tout au long de l'année 2021, les échanges ont été réguliers avec le Bureau des femmes de Qamishlo, en particulier sa responsable Berivan Omar, pour réaliser un suivi bimensuel de la mise en œuvre du projet, et également élaborer d'autres projets conjoints.

Deux visites de terrain du projet ont été réalisées pour effectuer un suivi plus fin, prendre le temps de rencontrer les femmes impliquées, mieux comprendre les réalités locales, les besoins, les difficultés et les perspectives. La première visite a été réalisée fin mai 2021 dans le cadre d'une délégation multi-acteurs impulsée par la Fondation Danielle Mitterrand, dans le cadre du projet JASMINES, et a permis de faire un premier tour du marché, ainsi que de petits entretiens rapides avec 13 femmes sur les 14 impliquées. La seconde visite a été réalisée en octobre 2021 par les Amitiés Kurdes de Bretagne, une association partenaire mandatée par la Fondation pour réaliser une évaluation plus approfondie des enjeux du projet. Enfin, une évaluation finale a été

réalisée en décembre 2021 avec les partenaires du Bureau des Femmes, via deux réunions en visioconférence.

Après presque 10 mois de lancement public du « Suka Jin », le premier bilan réalisé met en lumière des aspects très positifs, et d'autres facettes plus complexes qui soulèvent de nombreux défis, aussi bien dans la dynamique interne du projet qu'au sein d'un environnement régional très instable.

L'aspect très positif principal du projet réside dans le fait, pour le Bureau des femmes, d'avoir réussi à mobiliser 14 femmes issues de communautés très vulnérables, assignées au foyer par leurs familles (veuves de guerre, jeunes filles aidant leurs mères, femmes célibataires, etc). La très grande majorité des 14 femmes ciblées n'avait au préalable jamais exercé une activité économique autonome ; ni n'avait l'habitude et/ou était autorisée à pouvoir sortir de l'espace domestique. Ces 14 femmes, n'ayant pas ou très peu reçu d'éducation, ne forment pas le « public » habituel des projets et formations menées par le Bureau des femmes de Qamishlo, qui se concentre plus souvent sur les femmes employées de l'auto-administration, qui disposent généralement d'un bagage éducatif minimum (lecture et écriture, etc). La dynamique sociale d'émancipation et de solidarité est donc très forte, et palpable sur le terrain où l'on sent que les femmes ont plaisir à se retrouver entre elles.

Après le lancement public du projet, le calendrier envisagé a été très perturbé par plusieurs confinements de la population en raison des vagues de Covid-19, dans une région où l'accès aux soins ou aux vaccins est extrêmement difficile. Entre mars 2021 et octobre 2021, date officielle de fin de la période formelle de soutien de la Fondation au projet, près de 3 mois de fermeture ont été accumulés.

La pérennité économique à moyen et long-terme des activités des femmes, et du projet en lui-même, n'est pas encore assurée, pour des facteurs tant internes qu'externes :

- La fréquentation du marché de femmes reste assez faible. Celui-ci est éloigné du souk principal où les habitants ont l'habitude de faire leurs courses. Les fermetures liées au Covid, ainsi que les horaires d'ouverture assez irrégulières de certaines femmes peuvent aussi avoir créé l'impression que le marché était « fermé », et démotivé une clientèle potentielle.
- Les commerces de marchandises sans « valeur ajoutée » (petite épicerie alimentaire, vêtements rachetés chez des grossistes) sont particulièrement fragiles : on trouve les mêmes produits pour moins cher au souk classique. Il n'y a donc pas d'intérêt à venir les acheter chez les femmes.
- La faible culture de coopération des 14 femmes participantes, qui tendent encore à être dans une posture passive de « demande » auprès du Bureau des Femmes, d'après ses coordinatrices. Cela est cependant perçu comme tout à fait normal par les coordinatrices, qui soulignent le temps long nécessaire à l'apprentissage de la culture du « faire ensemble » et de la prise d'initiative,

alors que ces femmes vivent sans doute pour la première fois de leur vie un projet où elles sont considérées comme des actrices. Cet apprentissage du vivre ensemble, et de la démocratie locale « par le faire » est un des piliers fondamentaux du projet politique alternatif qui tente de se mettre en place dans la région.

Pour autant, en dépit de toutes ces difficultés inévitables dans une région aussi complexe que le Nord-Est de la Syrie, avec un ancrage social très fort du système patriarcal et des inégalités de genre, le Bureau des Femmes met un point d'honneur à poursuivre le projet avec opiniâtreté. Il accompagne les femmes quotidiennement pour consolider les dynamiques d'autonomie économique, et prendre le temps de faire émerger entre elles de véritables capacités d'auto-organisation et de prise de responsabilité.

➤ **La Cantine Syrienne de Montreuil : tisser des solidarités transnationales à partir d'un quartier**

La Fondation Danielle Mitterrand a soutenu sur toute l'année 2021 le projet de « [Cantine Syrienne](#) ». Au cœur de la ville de Montreuil, ville d'immigration mixte, la Cantine Syrienne, fruit de la rencontre entre des Syriens en exil et des habitants de la ville de Montreuil, est depuis septembre 2019 un lieu de rencontre et d'entraide. Convaincus que la solidarité locale et internationale et l'autonomie doivent être des principes concrets, les initiateurs du projet ont décidé de fonder un espace au fonctionnement co-construit entre exilés et habitants de plus longue date.

Approvisionné par un collectif de récupération alimentaire luttant contre le gaspillage, deux matinées par semaine, voisins et volontaires viennent aider les permanents du collectif à concocter des déjeuners de cuisine syrienne servis aux habitants du quartier. Mensuellement, la Cantine Syrienne organise des concerts de musique, des projections de films ou des tables rondes sur des questions de justice sociale et de mobilisations transnationales.

La Cantine syrienne de Montreuil a pour objectif de favoriser le partage et l'entraide à travers l'organisation des personnes précarisées de différents horizons, habituellement tenues à distance des espaces d'expression démocratique. Le projet entend lutter contre l'exclusion et les préjugés à l'aide de la culture syrienne et nourrir des échanges transnationaux en s'appuyant sur l'échelle locale. À l'aide d'un espace commun de rencontre et d'échange ouvert sur son quartier, elle entend élaborer une solidarité matérielle et sociale entre les différentes communautés de notre territoire.

Depuis le lancement de l'initiative en septembre 2019, la Cantine Syrienne était autofinancée. En dépit des effets difficiles du Covid-19 tout au long de l'année 2021, ayant entraîné de nombreuses semaines de fermeture des activités, le soutien de 20 000 euros de la Fondation Danielle Mitterrand a permis à la Cantine de renforcer sa capacité matérielle et communicationnelle pour organiser des événements culturels

plus régulièrement (discussions-débats, cours de cuisine, de danse, de langue). Elle a aussi permis de co-financer, en novembre 2021, les rencontres transnationales « [Les Peuples Veulent 3.0](#) » auquel Pierre Bonneau, chargé du programme « Alternatives démocratiques et commun(s) », a participé.

Le soutien de la Fondation Danielle Mitterrand a contribué à enclencher une dynamique vertueuse de consolidation du modèle économique de la Cantine Syrienne, qui vise sur le long-terme à rémunérer une grande partie de ses animateurs, en particulier les personnes réfugiées en situation de précarité financière et/ou administrative. Dans la foulée de l'obtention des financements de la Fondation Danielle Mitterrand, de nouveaux financements ont contribué à rendre possible, à la fin de l'année 2021, le financement de temps de travail d'1,5 ETP au sein de la Cantine Syrienne, en plus de deux services civiques.

PROJETS INITIÉS EN 2021

Comme prévu la Fondation a organisé deux comités de sélection en 2021 permettant la sélection de quatre nouveaux projets en 2021.

Un travail de pré sélection des projets reçus ou identifiés a été réalisé par Pierre Bonneau et Marion Veber en lien avec la direction. Cela a permis d'envoyer quatre projets à étudier par le comité de sélection convoqué le 30 juin et composé de Sylvie Paquerot (membre du CA), Jacqueline Madrelle (membre du CA), Nunzio Soricario (consultant spécialiste des réponses et appels à projets et évaluation).

Deux projets ont été sélectionnés: l'école de l'eau pour des enfants mapuches au Chili et l'appui au quartier libre des Lentillères à Dijon. Pour le comité de sélection du 14 décembre, avec la même composition du comité, ce sont les deux projets soumis qui ont été soutenus : le projet de Tresses vertes au nord-est de la Syrie et le projet d'espace commun Espacio Tierra destinée à la société civile à Santiago du Chili.

➤ **Ecole NGEN KO (Ecole de l'eau) - Wallmapu / Chili**

Au pays roi des politiques néolibérales de l'eau, la Fondation Danielle Mitterrand s'est historiquement engagée aux côtés de partenaires chiliens pour lutter contre les ravages socio-environnementaux causés par cette gestion extractiviste et marchande et défendre une véritable justice de l'eau. Une revendication essentielle qui s'est d'ailleurs retrouvée au centre du soulèvement populaire de 2019 et du processus de Constituante initiée à sa suite au Chili. Bien que la constitution en rédaction soit porteuse d'espoir pour entamer une rupture avec les paradigmes à l'origine des désastres, la Fondation estime fondamental de continuer d'accompagner les luttes et actions au cœur des territoires. C'est pourquoi la Fondation a été ravie de la proposition d'école de l'eau au Chili dans les territoires mapuches : c'est une action concrète complémentaire de ce qui se joue dans le cadre plus global de la constituante.

Au coeur du Wallmapu, territoire mapuche, les projets extractivistes (industrie forestière, barrages hydroélectriques...) couplés à un travail de sape des cultures autochtones et de criminalisation des défenseurs du vivant ont particulièrement dévasté les milieux de vie. Le projet d'école de l'eau à destination des enfants et adolescents se tient au sein des communautés autochtones mapuches rurales et isolées de Peweneche de Curacautin dans les espaces montagneux et de Lafkenche de Coi Coi sur la côte pacifique.

Face aux avancées de ce rouleau compresseur et après des années de confrontation à un système éducatif qui occulte la diversité des savoirs culturels et nie d'autres façons d'être au monde, le collectif écoféministe Sur Territoria propose des ateliers et activités pour transmettre des savoirs sur Ngen Ko, l'esprit de l'eau, pour reconstruire une identité ancrée sur le territoire qui prene racine dans la culture. Dans cette école, les enfants des deux communautés redécouvrent les récits qui font la mémoire orale mapuche et réapprennent à se familiariser avec les éléments naturels qui composent leur territoire. A l'école de l'eau, c'est la conscience que l'être humain est partie intégrante du tissu du vivant, un élément parmi tant d'autres reliés et interdépendants qui est au cœur des apprentissages à la fois spirituels et concrets des jeunes. Ce sont d'autres relations avec leurs milieux de vie, complexe et riche, et de nouvelles manières d'y habiter qui sont partagées aux enfants. Participant activement à leurs apprentissages, au contact les uns des autres et à travers un dialogue intergénérationnel, les enfants se réapproprient leur identité culturelle et proposeront des projets concrets pour pousser une politique de l'eau communautaire durable. L'objectif : faire de cette jeune génération des gardiens et gardiennes de leurs milieux de vie puisant dans leur culture mapuche les ressources pour défendre le vivant.

Depuis la validation du projet, la Fondation a réalisé quelques appels pour suivre les avancées du projet dans un contexte pandémique compliqué au Chili.

La Fondation suit également de près le travail sur l'eau, les droits de la nature et les droits des peuples autochtones mené au sein de la Constituante via notre partenaire Manuela Royo. Juriste, membre du Modatima et constituante, Manuela nous a réalisé à plusieurs reprises des vidéos pour les diffuser lors d'événements (module sur l'eau à l'Université d'été des mouvements sociaux et des solidarités à Nantes en aout, événement « Sans transition : utopies et métamorphoses » des 5-6 novembre). Manuela fait de plus partie des écoféministes qui porte le projet d'école de l'eau.

[Découvrez la vidéo.](#)

➤ **Le Quartier libre des Lentillères à Dijon – France**

La Fondation Danielle Mitterrand soutient depuis octobre 2021 le projet de [« maison commune » du Quartier Libre des Lentillères.](#) Cet espace de huit hectares au sud-est de la ville de Dijon est occupé depuis 2010 par une communauté de plusieurs dizaines d'usager.e.s et d'habitant.e.s en lutte contre un projet de construction labellisée « éco-quartier » porté par la municipalité de Dijon jusqu'en septembre 2019. Au cours des années, cette ancienne friche agricole est peu à peu devenue une sorte de laboratoire des communs et d'apprentissage du vivre-ensemble.

D'anciennes fermes ont été réhabilitées et habitées, des projets agricoles collectifs ont vu le jour, des parcelles de jardins ont été défrichées. D'autres activités ont pris place, tel qu'un atelier de réparation de vélo, un espace de soin alternatifs, une ressourcerie, un fournil ou encore un terrain de BMX.

Les habitats abritent des personnes ayant choisi de vivre en accord avec les valeurs portées par ce quartier, des personnes précaires, ainsi que des personnes réfugiées et/ou sans domicile. Toutes se retrouvent autour des activités du quartier et des fêtes bisannuelles organisées. Les productions de légumes, de pains et de plantes sont vendues à prix libre dans un marché qui accueille chaque semaine une centaine de personnes du quartier et du reste de la ville.

Un mode de gouvernance basé sur une assemblée ouverte s'est mis en place depuis près de 10 ans. Les engagements qui rythment le Quartier sont : la préservation des terres agricoles, la mise en place d'espaces et de biens communs, l'autonomie politique et le respect des différences grâce à des assemblées ouvertes, le combat contre les inégalités économiques à travers des formes de gratuité, de prix libre et de transmission de savoir-faire, la lutte contre les oppressions systémiques telles que le sexisme, le racisme, l'homophobie ou la transphobie, la solidarité internationale avec toutes les personnes en lutte pour leur libération et celle de la terre.

Après plusieurs années de lutte sur le terrain, en novembre 2019 la municipalité a annoncé l'abandon de son projet de construction, assurant la protection de terres agricoles. Le Quartier des Lentillères reste toutefois menacé. Rien ne garantit pour l'instant que les dimensions autres qu'agricoles vont être préservées, tout comme le fonctionnement auto-géré du quartier ainsi que la centralité de ses communs. Aujourd'hui, une deuxième phase de la lutte s'ouvre. »

C'est dans le cadre de cette nouvelle phase de la lutte pour pérenniser les communs qui se sont construit dans cet espace, que la Fondation Danielle Mitterrand a décidé de soutenir la construction de la charpente d'une « maison commune », qui répond à deux enjeux décisifs :

- La possibilité pour les usager.e.s du Quartier Libre de se projeter loin dans le temps et se doter d'espaces collectifs de plus grande capacité pour l'accueil, les assemblées, la cuisine collective, etc.
- La construction d'un rapport de force, qui s'articule à une proposition d'innovation juridique par les usager.e.s du Quartier pour sa pérennisation et sa reconnaissance juridique : la création, dans le PLU de Dijon, d'un sous-zonage reconnaissant l'existence d'une « [Zone d'Ecologies Communale](#) ». « Cette proposition juridique ouvrirait la possibilité d'encadrer légalement des territoires dont la gestion des ressources est auto-gérée par les habitant.e.s et les usagèr.e.s. Ce zonage amènerait une reconnaissance juridique des communs

et de leur richesse écologique, il permettrait de légaliser les Lentillères en respectant l'entremêlement de ses usages et la dimension générative de son organisation. »

La construction de la « Maison commune » se pense donc comme un « outil de lutte qui incarne la Zone d'Écologies Communale, c'est-à-dire l'élaboration collective d'un rapport au territoire qui passe par une attention constante aux autres usagers ainsi qu'au reste du vivant. »

➤ « Tresses vertes » au Kurdistan syrien

La Fondation Danielle Mitterrand a commencé à soutenir à partir de décembre 2021, et pour 13 mois, l'initiative des « Tresses Vertes ».

L'association des Tresses Vertes a été lancée en octobre 2020 par une équipe de 8 personnes de Qamishlo, dans la région du Nord-Est de la Syrie, sur une base de volontariat. Elle vise à intensifier les efforts de reforestation en mobilisant largement la société civile, et en encourageant, à travers cette mobilisation citoyenne, l'auto-administration et les municipalités à mettre les moyens nécessaires pour faire face aux fortes dégradations écologiques dans la région.

Elle vise à planter 4 millions d'arbres en 5 ans, de différentes espèces adaptées aux écosystèmes de la région (pin de Beyrouth, pin d'Alep, figuiers, oliviers, jasmins, saules, tilleuls, etc), ce qui permettrait de couvrir environ 10% de la région du Nord-Est Syrie d'un couvert arboré.

Partie d'une pépinière de 17 000 arbres sur un petit terrain prêté par l'Université du Rojava à Qamishlo, l'association s'est maintenant étendue à travers des groupes dans sept villes (Kobanê, Amuda, Derbasiyê, Tirbespiyê, Tell Tamer, Hassakeh et Raqqa), dispose d'une coordination nationale, d'un conseil scientifique qui supervise les travaux, et travaille sur cinq autres projets de pépinières.

Depuis son lancement, l'association Tresses Vertes vit une phase de croissance importante, aussi bien au niveau de son extension géographique, du nombre de partenaires impliqués, de l'articulation de son travail avec les municipalités et l'administration, de son écho médiatique et des multiples projets de pépinières qui sont lancés dans plusieurs villes différentes.

Les co-fondateurs de l'initiative sont conscients des opportunités et des risques, et veulent donc s'assurer, à travers le projet sur 2022-2023, de consolider la dynamique, et particulièrement sur leur nouvelle pépinière à Qamishlo, qui leur est loué par le Comité des sports de la ville. Les travaux de préparation de ce nouveau terrain ont commencé depuis plusieurs mois (nettoyage, apport de nouvelle terre, creusement

d'un puits, rétablissement de la clôture...), mais ont besoin d'un soutien pour pouvoir continuer.

Le soutien de la Fondation Danielle Mitterrand s'inscrit dans la vision et stratégie de long-terme du projet, malgré un contexte très difficile dans la région. En effet, au vu de toutes les difficultés de la guerre, de la situation sanitaire, de la crise économique, du manque d'eau, de la sécheresse, des menaces d'attaque de la Turquie, de nombreuses menaces sont posées sur la pérennité du projet. Pour y faire face, l'association des Tresses Vertes souhaite consolider le projet en renforçant les campagnes de sensibilisation et d'autres sources de contributions économiques pour les années à venir.

➤ **“Espacio Tierra” à Santiago - Chili**

La Fondation Danielle Mitterrand a commencé à soutenir depuis décembre 2021, et pour 24 mois, le projet « Espacio TIERRA » (Territoires de recherche Expérimentales, Rythmiques et Artistiques) mené par le collectif de recherche politique et médiatique « Vitrina Dystopica » à Santiago, au Chili.

Depuis début 2020, le Chili expérimente un processus de changement constitutionnel qui exige une participation citoyenne active. Ce processus est un défi car la dimension « macropolitique » basée sur la politique institutionnelle et électorale (élection des constituants à l'Assemblée Constituante ; élections présidentielle, etc.) cherche à s'articuler avec des modalités d'organisation « micropolitiques » qui luttent contre le néolibéralisme à partir des territoires et du quotidien : dans les cantines populaires, les assemblées territoriales, les conseils de quartier, les organisations écologiques et les mouvements sociaux, etc.

Le projet « Espacio TIERRA » vise à ouvrir un lieu collectif pour créer un espace d'échange entre et d'expérimentation entre ces associations et collectifs pour en renforcer la durabilité à travers le partage des savoirs et des expériences, la production de connaissances. Ses objectifs sont principalement :

- Rendre possible un lieu d'articulation des forces convoquées dans le mouvement social d'octobre 2019, en permettant leurs continuités
- Accueillir les préoccupations et besoins des groupes et collectifs qui nécessitent l'écoute de leurs difficultés et le partage de leurs expériences.
- Co-construire une méthodologie pour la production de connaissances, qui permette l'élaboration de formes de savoir en dialogue avec les espaces traditionnels de connaissance (Universités, Instituts techniques, etc.) et encourageant la réflexivité parmi tous les individus et groupes participants.

- Promouvoir des manières solidaires de rendre habitable la ville de Santiago, durement touchée par la crise immobilière résultant de la gestion néo-libérale du pays

PROJETS « PRISE DE PAROLE DES PREMIERS CONCERNES »

➤ Soutien à l'Assemblée des Communs à Marseille

La Fondation Danielle Mitterrand a soutenu la dynamique d'organisation de « [l'Assemblée des Communs](#) », une première rencontre nationale des initiatives basées sur le(s) commun(s), qui s'est tenue à Marseille le 13 et 14 novembre, à l'appel du collectif Remix the Commons, et de l'association ArtFactories / AutresParts.

L'Assemblée des Communs se présente comme « une rencontre nationale pour mettre les communs à l'agenda, partager les expériences et les relier, débattre, se doter d'outils et de stratégies pour la reconnaissance des communs. » ainsi qu'un « un espace où les communs pourront créer les conditions de leur autonomie afin de pouvoir contribuer collectivement à une transition sociale et écologique à travers le dialogue et les alliances avec les forces sociales qui partagent cette ambition. »

Le soutien de la Fondation a permis aux organisateurs des rencontres de défrayer la venue d'un certain nombre de collectifs et d'initiatives citoyennes directement concernées par les enjeux des discussions, dont les moyens trop limités n'auraient pas permis de se procurer un billet.

Cette rencontre nationale des communs s'inscrit dans une dynamique de consolidation d'espaces d'échanges entre différents types d'initiatives basées sur les communs, depuis de premières rencontres « Commons Camp » à Grenoble en 2018, puis à Marseille en 2020.

A Marseille, l'Assemblée des communs a rassemblé près de 250 personnes, et des dizaines d'initiatives alternatives solidaires, démocratie, écologiques, venues d'horizons très différents.

Plusieurs chantiers thématiques ont été lancés à la suite des rencontres, pour approfondir les échanges dans les mois à venir : Quelle évaluation des communs, par qui et comment ? ; La propriété et les autres mécanismes pour libérer les communs fonciers ; De quelle recherche les communs ont-ils besoin ? ; Prendre soin et retrouver le sens des pratiques de l'en-commun ; Financer les communs sans les subordonner ; De l'expérimentation à la norme, quelles conditions pour préserver et pérenniser les communs ? ; Quelles contributions le projet des communs emporte-t-il dans le contexte de l'anthropocène ?

➤ **Soutien à Tchendukua pour son dialogue des savoirs**

En février 2021 suite à des échanges par mail avec l'[association Tchendukua](#) à propos de leur projet de diagnostic croisé de santé territoriale réalisé dans la Drome entre shamans du peuple Kogi en Colombie avec qui ils travaillent depuis plus de 20 ans et des scientifiques français, belges et suisses, nous avons décidé de leur rendre visite dans la Drôme. Cette visite a permis la rencontre avec les équipes qui portent les projets de l'association et de mieux comprendre les résultats du 1^{er} diagnostic croisé. Le prochain diagnostic croisé sera réalisé sur un fleuve, le Rhône.

Ce dialogue croisé est en totale cohérence avec le travail réalisé depuis plusieurs années par la Fondation de réflexion autour des savoirs et notamment des savoirs autochtones sur la biodiversité que trop souvent les gens ne peuvent s'empêcher de ne pas percevoir ces savoirs comme de la 'vraie' science. Ainsi, au regard des actions historiques de la Fondation sur les peuples autochtones et leurs cosmovisions, l'importance de l'eau dans le futur diagnostic croisé et de la puissance des résultats de l'initiative précédente, la Fondation a eu envie de soutenir cette 2nde édition.

La Fondation a apporté un soutien au projet en tant que tel et un coup de pouce financier pour faciliter la participation, à distance (par visioconférence), de plusieurs autorités spirituelles Kogi à l'événement d'octobre (qui avait lieu à Genève) pour faire à la fois un bilan du 1^{er} diagnostic et une projection sur le futur diagnostic.

La fondation suit régulièrement les avancées. Cette expérience à venir pour 2022, voire 2023, sur le Rhône sera un apport important à la réflexion sur les diverses manières de percevoir les écosystèmes aquatiques, de s'y attacher et d'en prendre soin.

➤ **Soutien à la Caravane pour la Falémé (Mali/Sénégal)**

Durant la préparation du module sur l'eau pour l'Université des mouvements sociaux et des solidarités à Nantes il nous avait été suggéré de nous agglutiner à une activité similaire à la nôtre qui concernait la défense du fleuve Falémé (Mali / Sénégal). Cette agglutination a permis de mieux connaître la situation du fleuve et les acteurs investis en France en appui des acteurs sénégalais et maliens qui cherchent à défendre la Falémé. Nous avons par la suite maintenu les liens.

Au regard de situation dramatique du fleuve et les ravages environnementaux et sociaux des exploitations minières, la Fondation a décidé, suite à leur sollicitation, de soutenir la tenue d'une caravane au Sénégal et au Mali. Cet événement majeur de sensibilisation des populations et d'interpellation des pouvoirs publics et des acteurs économiques en cause dans le ravage de la rivière entend démarrer à Kidira par un grand rassemblement. Ensuite deux caravanes de motos sont parties le 1^{er} décembre pour longer la Falémé rive gauche (en grande partie au Sénégal) et rive droite (en

grande partie au Mali). Chaque Caravane est composée pour moitié de Sénégalais et pour moitié de Maliens et sont là pour alerter les populations et discuter avec elles (étapes prévues : Au Mali : Kidira, Sadiola, Dialafara, Sitakili et Kéniéba. Au Sénégal : Kidira, Tomboura, Sadatou, Kédougou, Kéniéba).

La Fondation a choisi d'appuyer ce projet qui donne la parole à celles et ceux mobilisé.e.s quotidiennement pour défendre le fleuve et le territoire de vie autour du fleuve.

Des appels et documents seront partagés en 2022 une fois la matière collectée pendant la caravane (résumé des rencontres, photos, vidéo...) seront traitées.

Voir l'intervention du collectif Sauvons la Falémé lors du webinaire « [Batailles pour la défense des eaux](#) »

➤ **Soutien au festival DocumenTerre sur les peuples autochtones**

En 2020 l'association CineToile qui organise le festival DocumenTerre (projections de film suivies de débats) chaque année a pris contact avec la Fondation afin d'être conseillée dans les films à projeter et les panélistes à convier puisque le thème choisi pour cette édition portait sur les peuples autochtones.

La Fondation a poussé au maximum pour avoir des représentants autochtones qui puissent prendre la parole directement lors de l'événement. La Fondation a ainsi fait le lien avec des jeunes autochtones de Guyane et avec Hindou Oumarou Ibrahim du peuple Peul Mboro du Tchad qui a d'ailleurs été choisie comme la marraine de l'événement. En outre, la Fondation a aussi suggéré de prendre contact avec Corto Fajal, réalisateur avec qui nous travaillons sur l'exposition et film sur les droits de la nature puisqu'il a réalisé deux films sur des sociétés autochtones (Sami et Tikopien). Son film *Jon face aux vents*, a été sélectionné. En outre, la fondation a proposé des experts des droits des peuples autochtones comme Irène Bellier, Fiore Longo de Survival international, Edith Patrouilleau du CSIA Nitassinan, Sophie Gergaud de La plume à l'écran.

Au-delà de cet appui sur la [programmation](#), la Fondation a apporté un soutien financier pour faciliter la venue des représentants autochtones : Ludovic Pierre et Clarisse da Silva (Kali'na de Guyane), Claudette Labonté (Parikwene de Guyane), Yvette Running Horse Collin (chercheuse amérindienne Lakota) et Semen Gabyshev (autochtone Evenk de Sibérie, éleveur de rennes, co-chercheur au CEARC (Cultures, Environnements, Arctique, Représentations, Climat). Le festival a été repoussé à 2021 (19-21 novembre) en raison de la pandémie. Ainsi l'année 2021 a été focalisée sur la réactivation des contacts et la participation au festival en tant que tel. Cet événement a été l'occasion de favoriser les rencontres et échanges de fond.

PROJETS « COUP DE CŒUR / POUCE »

➤ Livre sur Rodrigo Mundaca avec l'édition du Monde Diplomatique Chili

Dans son numéro d'octobre, l'édition chilienne [Le Monde Diplomatique \(Edición chilena\)](#) souhaitait publier en supplément le livre « La hora de los nadie » (« le temps de ceux que nous n'attendons pas ») de [Rodrigo Mundaca 2021](#), lauréat du prix Danielle Mitterrand en 2019.

Le livre relate à travers une série de textes et de discours de Rodrigo Mundaca sa trajectoire en tant que défenseur du droit à l'eau au sein du mouvement Modatima, sa participation depuis « l'Estallido social » (soulèvement populaire) d'octobre 2019 aux revendications autour des enjeux environnementaux, et notamment la question centrale de l'eau au Chili, jusqu'à finalement atteindre le poste de gouverneur régional de Valparaiso en juillet dernier. Pour découvrir et commander le livre en version numérique (en espagnol), [voir ici](#).

La Fondation a soutenu financièrement la réalisation de ce livre pour qu'il puisse être finalisé et diffusé dans les meilleures conditions possibles.

➤ Soutien au projet de colloque de Cerisy « Vers une politique des Mondes »

La Fondation Danielle Mitterrand a soutenu l'organisation du colloque « [Vers une politique des mondes](#) », coorganisé par les universitaires Pierre Dardot, Christian Laval, Laurent Jeanpierre, Pierre Sauvêtre, Haud Guégen (membres du GENA, Groupe d'Etudes du Néolibéralisme et des Alternatives), dans le cadre des « Rencontres de Cerisy ». Ce colloque fait suite à une précédente rencontre organisée en 2017 « L'alternative du commun », en élargissant sa perspective : aussi bien dans la dimension internationaliste, que dans l'approfondissement pluridisciplinaire des enjeux, notamment autour des perspectives de transformation sociale ouvertes par les luttes, alternatives, et cosmologies autochtones et autres mouvements portés par différentes « minorités ».

Le soutien financier à ce colloque vise à renforcer les croisements entre universitaires, bâtisseurs d'alternatives de terrain, mondes associatifs, en permettant notamment la participation de partenaires de terrain de la Fondation. Plus généralement, il s'inscrit dans la dynamique de décloisonnement entre recherche, action et engagement citoyen promue par la Fondation depuis de nombreuses années, ainsi qu'autour des enjeux de « savoirs situés ».

➤ Lieu Utopia à Paris

Lieu de vie, ouvert aux actrices et acteurs de la société civile, des rencontres, des expositions, des ateliers y sont organisés par le mouvement Utopia et différentes associations. L'ambition du projet est de permettre de discuter et de débattre de nouveaux « récits ».

➤ **Soutien à l'événement « Les Assemblé.e.s de Loire »**

La Fondation Danielle Mitterrand suit avec attention les activités développées par le POLAU Arts et Urbanisme à Tours autour de la dynamique du Parlement de Loire. Cette structure avait d'ailleurs été conviée à participer au module sur l'eau réalisé à l'Université d'été des mouvements sociaux et des solidarités.

Le POLAU Arts et Urbanisme a sollicité la Fondation pour un appui financier pour organiser [les Assemblé.es de Loire](#) (9-12 septembre) visant à rassembler les acteurs divers et variés se posant la question des droits de la nature et celles et ceux impliquées dans des luttes pour la Loire pour leur présenter le bilan du travail réalisé les deux dernières années et poursuivre la réflexion collective. La Fondation a validé ce soutien et a notamment appuyé la tenue de la « restitution des auditions du Parlement de Loire » le 10 septembre qui consistait en une lecture à plusieurs voix pour raconter les 4 auditions réalisées et les problématiques posées. Ce texte poétique et juridique était accompagné par le travail musical de l'audio-naturaliste Boris Jollivet.

Au-delà du soutien financier, la Fondation s'est bien entendu rendu aux Assemblé.es de Loire pour assister à l'ensemble de cet événement. Cela a permis de nourrir nos réflexions sur la défense du vivant et d'avoir des échanges riches avec les nombreux intervenant.e.s.

➤ **La Cellule d'actions rituelles de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes**

La fondation a été sollicitée par [la Cellule d'actions rituelles de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes](#). Cette cellule a pour mission de développer et proposer des rituels afin de contribuer à l'ancrage du collectif et la construction des communs sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes en se donnant force et vision partagées, et en développant un récit et des imaginaires communs. Le financement accordé a permis d'organiser une série de rituels autour d'événements phares de la vie de la ZAD (anniversaire de la victoire ; festivals marquant les changements de saisons (solstices, équinoxes)) précédés d'ateliers de préparation collectifs de 2 à 4 jours. Ce soutien est venu nourrir la Fondation dans son appréhension des communs (l'importance du faire ensemble et des imaginaires communs pour faire vivre la communauté).

➤ **Soutien à la communication de la campagne des « Soulèvements de la Terre »**

La Fondation a soutenu financièrement le pôle « communication » de la campagne d'action des « [Soulèvements de la Terre](#) » qui lutte contre l'artificialisation des terres agricoles et pour des installations paysannes nombreuses, à travers l'organisations d'actions de mobilisation coordonnées entre différentes luttes locales partout sur le territoire (jardins populaires à Besançon et Rouen, méga-bassines en Poitou-Charentes, etc).

Le coup de pouce financier de la Fondation Danielle Mitterrand a permis au « pôle communication » de pouvoir réaliser des vidéos en faisant appel à un prestataire pour appuyer les appels à mobilisation pour la « saison 2 » de la campagne de septembre 2021 à mars 2022.

➤ **Livre de Maryam Ashrafi**

La Fondation a également apporté son soutien au projet « [S'élever au milieu des ruines, danser entre les balles](#) » de la photoreporter Maryam Ashrafi. Le livre-photo met en évidence, au Kurdistan de Syrie et d'Irak, la vie des civils confrontés à la problématique du retour chez soi dès lors que la ville où ils étaient installés est libérée et qu'ils peuvent réinvestir leurs maisons. Elle « *raconte également le quotidien des combattants derrière les lignes de front, en mettant l'accent sur le rôle des femmes dans leurs rangs.* »

Fruit d'un très long travail de terrain rare débuté en 2012, ce livre reportage est accompagné d'une exposition et a vocation à voyager. La Fondation a principalement participé à faire connaître ce travail.

➤ **Soutien à Chamanga**

La Fondation poursuit son soutien à la Fundacion Chamanga en Uruguay dans le développement des vocations des jeunes. Chamangá à travers des bourses, un programme de tutorat et d'accompagnement individuel et collectif soutien environ 25 jeunes en situation de précarité dans la réalisation de leurs études et de leurs vocations chaque année et sur tout le territoire.

➤ **Documentaire « Une Jeunesse Rom »**

La Fondation est partenaire du documentaire et de la campagne d'impact « [Une jeunesse Rom](#) » réalisée par Déborah Da Silva. Ce film met en lumière les actions de plusieurs jeunes Roms et associations afin de permettre aux enfants rom d'accéder à l'école et lutter contre les discriminations à l'œuvre au quotidien. Un combat pour l'émancipation qui va les mener jusqu'aux marches de l'Assemblée. Le film a été diffusé sur France 3 le 20 septembre 2021. Il a été présenté à l'Assemblée nationale et dans de nombreux événements en France grâce à la mobilisation de ces jeunes et de la réalisatrice

VIVANT ET COMMUN(S)

CONSOLIDATION DES POSITIONNEMENTS DU PROGRAMME « VIVANT ET COMMUN(S) »

En février 2021, Marion Veber a proposé un positionnement sur les enjeux autour du vivant et du commun(s). Ce travail est le fruit de lectures et d'échanges avec des partenaires et des penseurs afin d'en retirer quelques grandes affirmations pour mieux saisir la manière dont la Fondation traite l'enjeu écologique. Un positionnement dans une version longue de 12 pages a été rédigé, ainsi que des versions plus courtes : un document de 3 pages validé par le conseil d'administration et diffusé dans l'année, un document d'une page pour le site internet de la Fondation notamment.

Résumé des positions de la Fondation sur le programme : La Fondation appelle à changer notre relation au vivant pour réinventer la place de l'humain au sein du reste du vivant et sortir du dualisme dépassé entre Nature et Culture qui a invisibilisé les interdépendances qui lient l'ensemble des êtres du vivant. Pour redonner vie aux écosystèmes, à la (bio)diversité et reconnaître les droits de la nature, nous devons renouer des alliances avec les autres qu'humains pour réapprendre à coexister dans des relations harmonieuses et émancipatrices et prendre soin de notre maison commune. Notre positionnement est centré autour d'une part de la défense d'une écologie relationnelle comme formes de co-habitation de la Terre et d'autre part sur l'impératif d'une écologie sociale et émancipatrice

Le positionnement de 3 pages est [disponible ICI sur notre site Internet](#).

Il a été décidé de se focaliser au maximum autour des problématiques suivantes :

- Eau et territoires : quelles voies pour sortir d'un rapport à l'eau utilitariste, anthropocentré et extractiviste se dessinent dans les luttes et expérimentations territoriales ?
- Faire Ecole et savoirs situés : Comment construire partout des Ecoles du vivant et de la métamorphose ?

ACTIONS

PARTICIPATION AUX RENCONTRES « REPRISES DE TERRES »

En février 2021, le chercheur Christophe Bonneuil porte à l'attention de la Fondation

la dynamique de Reprises de terres portée par un petit groupe d'habitant·es de lieux en lutte, paysan·es, chercheur·euses, militant·es, proches de la revue d'écologie politique *Terrestres*. Reprises de Terres est guidée par 3 constats comme expliqué dans leur document de présentation :

- *« Le premier, c'est la catastrophe écologique systémique, provoquée et nourrie par la voracité extractiviste du capitalisme, mettant à mal l'habitabilité de la Terre pour la majorité des vivants qui la peuplent.*
- *Le second, c'est l'émergence d'un mouvement climat encore tâtonnant, mais qui s'interroge sur le besoin d'ancrer ses luttes, d'occuper des territoires, pour ne pas s'en tenir à des formes de revendications parfois hors-sol.*
- *Le troisième, c'est la situation présente et à venir du foncier en France. Dans les dix ans qui viennent, la moitié des agriculteurs français vont partir à la retraite, et ces départs vont remettre en jeu un grand nombre de terres. De la poursuite du productivisme agricole à l'invention d'autres égards pour le vivant, de la modernisation permanente à l'émergence massive de nouvelles pratiques paysannes, les usages qui seront faits de ces terres façonneront fortement le paysage social et écologique des décennies à venir. »*

Comme ils et elles l'expliquent dans le document de présentation leur objectif pour 2021 est d'organiser des grandes rencontres Reprises de Terres sur la ZAD de Notre-Dames-des-Landes du 20 au 24 août. Pour ce faire, *« Afin de préparer ces rencontres, nous avons lancé, depuis juin 2019, un travail d'enquêtes participantes. Ces enquêtes nous conduisent notamment à nous intéresser à des exemples concrets de reprises de terres ou de dispositifs pour les protéger (luttes institutionnelles, occupations, achats collectifs, installations paysannes), à tenter de mieux comprendre le fonctionnement des institutions et des organismes en charge de la gestion foncière en France, à interroger la diversité des milieux concernés et leurs enjeux écologiques propres (forêts, bocages, zones humides, rivières, plaines, etc.) mais également à cerner l'évolution de l'accaparement des terres par et pour le productivisme ainsi que les moyens d'y faire face. En croisant ces différentes enquêtes, nous cherchons à construire des connaissances communes et à préciser nos problèmes. L'un des objectifs de ce travail préalable est de contribuer à dénouer des oppositions souvent trop binaires et figées, pour construire des complémentarités tactiques et stratégiques, par exemple entre usage et protection des milieux de vie, entre des luttes de territoire visant l'auto organisation et des combats qui se déroulent sur le terrain des politiques publiques et des institutions existantes, et plus largement entre des gens issus d'horizons et de cultures politiques différentes, mais dont les engagements peuvent viser des objectifs communs. Les rencontres 2021 ont donc vocation à créer un espace de transmission, de coopération et d'élaboration pour faciliter à long terme la réappropriation de terres par des collectifs qui désirent en prendre soin. »* Le cœur des rencontres était donc de poser la question *« Comment inventer des tactiques*

foncières, politiques et juridiques pour contrer l'accaparement des terres par le productivisme et organiser la vie autour de communs qui ne soient pas seulement conçus par et pour les humains, mais qui prennent en compte tous les êtres qui font et habitent un lieu ? »

La fondation décide alors de **suivre cette initiative**. La Fondation a participé ainsi à plusieurs réunions préparatoires de ces grandes rencontres, en visioconférence et lors de deux week end de préparation (1-2 mai sur la ZAD de NDDL, 11-12 juin sur le plateau de Milles vaches).

Parmi les axes développés dans la dynamique Reprises de terres 1) reprises de terres agricoles 2) entre usages et protection : la déprise de terre 3) des terres contre la métropole, Marion Veber, responsable des programmes, a participé à l'axe 2 qui fait le plus écho aux préoccupations du programme Vivant et commun(s). Cela a permis de rencontrer des acteurs clés et de se rapprocher de chercheurs pensant à ces questions d'autres relations à la terre et des institutionnalisations possibles de ces pratiques, usages et prises de soin des terres, eaux, forêts...

Dans le cadre de la programmation des Rencontres, la Fondation a porté avec Sophie Gosselin un atelier sur les enjeux décoloniaux des terres, ce sujet nous paraissant peu porté. Ainsi un atelier « **Luttes décoloniales pour la terre** » a été organisé le 22 août avec Christophe Pierre, porte-parole de la Jeunesse Autochtone de Guyane et ancien vice-président du Grand Conseil Coutumier en Guyane – *à distance* ; Alexis Tiouka, juriste autochtone Kali'na de Guyane –*à distance et François Karé du Mouvement des jeunes kanak en France – en présentiel*.

L'atelier visait à mettre en avant diverses stratégies de luttes et de réappropriations des terres activées par les populations en Guyane et Kanaky-Nouvelle Calédonie, trop peu connues en métropole. Il s'agissait donc de poser la question des reprises de terres dans le contexte des mobilisations menées en Outre-mer posant des enjeux décoloniaux majeurs. Un état des lieux (loin d'être exhaustif) des luttes pour la terre et des tactiques a été partagé : qu'il s'agisse de la résistance à des projets mortifères de l'hydre capitaliste et productiviste, de la revendication de l'autodétermination et des droits des peuples autochtones, de l'invention de dispositions juridiques en lien avec des pratiques coutumières portant sur les terres, de recherche d'autonomisation par la revendication des terres, etc. Ces stratégies posent la question de la confrontation entre des appréhensions du vivant radicalement opposées, des formes d'attachement à la terre constitutives de l'identité des peuples, de la reconnaissance culturelle et politique des peuples autochtones et communautés locales, des enjeux de soin des milieux naturels et des équilibres à trouver entre protection et usages des terres, etc. Cet atelier a pour objectif à la fois d'élargir les débats autour des reprises de terres à travers d'autres manières de problématiser ces questions et de renforcer les échanges entre ces acteurs des luttes décoloniales et ceux des luttes territoriales menées en métropole. Les revendications des populations d'outre-mer, dans leur diversité,

trouvent en effet aujourd'hui un écho grandissant dans des territoires en lutte où réémergent et se réactualisent des pratiques coutumières ancestrales écrasées par l'État et l'économie moderne. En réunissant des militants et juristes engagés dans des luttes foncières décoloniales avec les acteurs investis en métropole, l'idée est d'envisager les formes politiques et juridiques les plus adéquates pour reconnaître les relations/attachements à la terre et les pratiques en découlant portées par les habitants dans leurs territoires de vie.

De plus la Fondation a soutenu la tenue d'un atelier dédié à l'eau « **Le partage des eaux** » en relisant les documents présentant l'atelier et proposant des intervenants. Bassines non merci, rencontré en 2019, a ainsi pu participer aux échanges. La porte d'entrée « eau » s'est avérée extrêmement porteuse pour penser la question des terres et de la manière de les habiter, en prendre soin.

Enfin, Marion Veber a facilité la mise en lien avec Survival international pour l'atelier « **Critique décoloniale de la conservation** » au vu de leur campagne « [Décoloniser la conservation de la nature](#) ».

Ces Rencontres ont été extrêmement porteuses en ayant permis de poser des questions de fond pointues et d'y réfléchir collectivement avec des approches diverses. Les Rencontres ont aussi permis de nouer des relations plus profondes avec certains acteurs.

MODULE EAU ET VIVANT A L'UNIVERSITE D'ETE DES MOUVEMENTS SOCIAUX « Pour un autre rapport au vivant. Les voies qui se dessinent dans les dynamiques autour de l'eau »

Dès l'annonce de l'Université d'été des mouvements sociaux, il a été décidé de proposer un module d'une journée dédiée à la problématique *Eau et Territoires*. Ainsi Marion Veber s'est rapproché de plusieurs acteurs et actrices mobilisées sur l'eau à l'échelle territoriale. Bassines non merci, le POLAU-pôle arts & urbanisme (initiateur de la démarche du Parlement de Loire) et Eau bien commun 63 ont été rassemblés lors de plusieurs réunions pour penser le module, son format, son approche... Suite au dépôt de l'activité, il nous a été conseillé de nous agglutiner avec l'activité portée par *Il faut sauver la rivière Falémé* qui entendait mettre en lumière les mobilisations de défense du fleuve Falémé entre le Mali et le Sénégal. Enfin suite à l'atelier Eau aux Rencontres Reprises de terres, il a été proposé au collectif des Gammars de rejoindre le module étant donné la pertinence de leurs actions vu le sujet proposé.

Après plusieurs séances de travail, voici l'activité qui a été proposée et réalisée :

** Introduction par Marion Veber

**** Présentation de 6 cas de luttes ou expérimentations en plénière avec des présentations étayées par des photos, vidéos pour vraiment donner à voir de la situation de chaque territoire :**

Bassines Non Merci – une mobilisation citoyenne contre des aménagements pour l'agriculture productiviste qui menacent le cycle de l'eau.

La rivière Falémé – Une lutte solidaire des populations contre la pollution de la rivière qui est au cœur de leurs existences.

Eau Bien Commun 63 – Le bras de fer avec une multinationale pour la priorisation des usages de l'eau et l'équilibre hydrique du territoire.

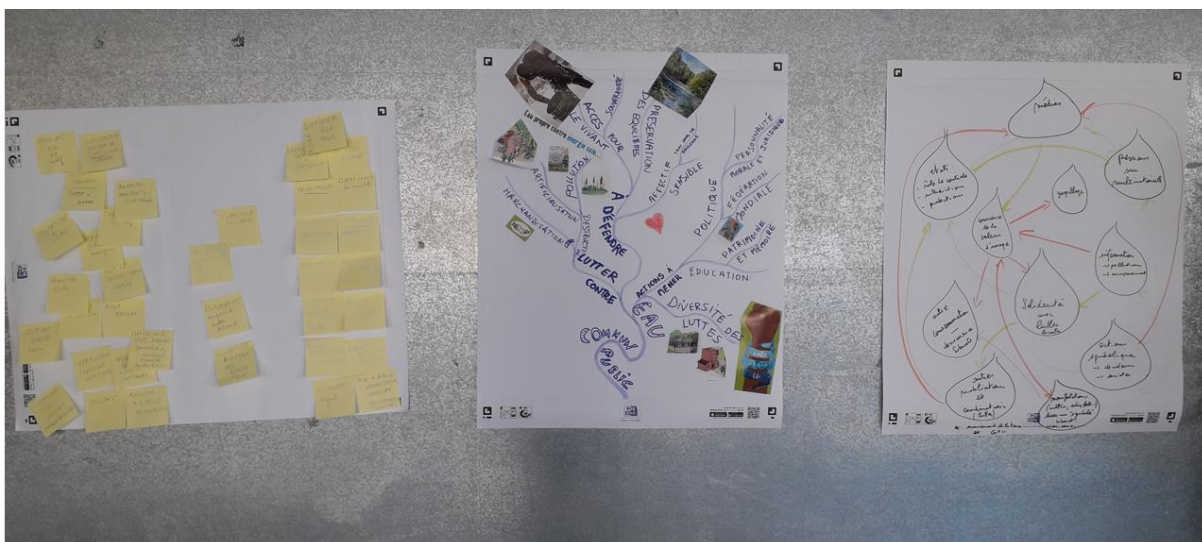
MODATIMA – Une lutte pour changer radicalement les paradigmes en vigueur au Chili et plus globalement le regard sur le vivant.

Le POLAU – Une démarche artistique pour un changement de paradigme vis-à-vis de l'eau .

Les Gammars de Marseille – Un patrimoine (re)découvert pour une nouvelle sensibilité à l'eau.

**** Echanges avec les participant.e.s :**

répartition des participant.es (environ 25 participant.es) en 3 groupes qui ont lu un corpus de documents aidant à la réflexion et ont échangé pour pouvoir répondre aux questions suivantes : **Quel rapport à l'eau et au vivant combattons-nous ? Quels rapports à l'eau et au vivant défendons-nous ? Quelles stratégies pour faire front commun ?** Ces discussions ont donné lieu à des synthèses variées selon les groupes (voir photo plus bas)



Suite au module, un compte rendu a rapidement été envoyé aux intervenant.es et participant.es avec notamment en plus du résumé des échanges un calendrier des dates clés à venir annoncées durant le module et le partage de ressources clés sur le sujet du module pour pouvoir approfondir.

Suite à ce module, les liens avec les acteurs se sont renforcés et maintenus par des appels réguliers, des partages d'information et nouvelles, des solidarités entre acteurs et l'invitation à certains autres événements organisés par la Fondation.

ATELIER VIVANT AUX RENCONTRES "SANS TRANSITION : UTOPIES ET METAMORPHOSES"

« Nous sommes le vivant qui se défend : quels défis partout où nous sommes ? »

La fondation a souhaité proposer un atelier d'échanges et de réflexion collective autour du programme Vivant et commun(s). Ainsi l'atelier « Nous sommes le vivant qui se défend : quels défis partout où nous sommes ? » a rassemblé une trentaine de participants le 5 novembre dans le cadre des Rencontres 'Sans transition : utopies et métamorphoses'.

L'atelier partait du constat d'une prise de conscience plus forte des interdépendances constitutives du vivant qui semble faire son chemin et avive l'émergence de nouvelles sensibilités écologiques. Dans les territoires en lutte autour de grands projets inutiles et imposés tout comme dans les multiples expériences de vie alternatives ancrées sur des bassins de vie, l'idée et la pratique de « l'habiter » est centrale.

Cet atelier avait donc pour objectifs de partager questionnements, doutes et défis en tant qu'acteurs défendant le vivant, de s'interroger sur ce que signifie une 'écologie de rupture' et de penser ensemble les difficultés, pièges, risques.

L'atelier a tout d'abord été introduit par trois interventions. Voir le [résumé de l'atelier ICI](#).

Sophie Gosselin, philosophe, a écrit avec David Gé Bartoli *Le toucher du monde*, fait partie de l'université populaire de Tours et de la Terre. Elle a rappelé la mouvance des droits de la nature et de ces nouvelles relations à la terre qu'on cherche à instituer. Le cœur de son intervention visait à souligner les pièges de l'écologie intégrative et invitait à impulser une écologie inclusive plutôt.

Barbara Glowczewski, anthropologue ; directrice de recherche au CNRS, travaille en Australie depuis 1979 sur la spiritualité de l'espace-temps du Rêve, les droits à la terre, les violences policières ; a écrit plusieurs livres et notamment *Réveiller les esprits de la terre*. Elle a évoqué plusieurs luttes et expériences qui cherchent à réactiver des pratiques et coutumes d'attachement à la terre (pas juste en milieu autochtone) et dans lesquels les liens entre le soin de la terre et le soin des humains sont majeurs.

Clément, habitant du quartier libre des Lentillères. Il nous a décrit ce qu'était le Quartier Libre des Lentillères en insistant sur la manière dont ce quartier de 8 hectares est occupé et autogéré par ses usagers et usagères depuis 2010. Il a pu insister sur les

manières de se battre pour pérenniser ces pratiques de soin du territoire des Lentillères à la fois par la construction d'une maison commune pour se projeter sur le temps long sur le quartier et dans la proposition d'un nouveau zonage appelé 'zone d'écologies communales' en nous parlant notamment de son processus d'élaboration et les questions que ça a soulevé.

Ensuite la salle a été divisée en deux groupes qui devaient discuter autour des deux axes suivants :

1) Prise de recul sur nos pratiques de défense et soin du vivant et partage de nos doutes, questionnements, défis en tant que structures

2) De la 'transition écologique' vers une écologie de rupture : ensemble penser les pièges, risques et difficultés

L'atelier a donné lieu à des échanges passionnants et des mises en lien entre des acteurs qui ne se connaissaient pas ou peu.

INTERVENTION POUR LE PACTE DE LA TRANSITION SUR LE TEMPS LONG ET LES NON HUMAINS

Le 21 octobre Marion VEBER a participé au webinaire à destination des collectifs locaux du Pacte pour la Transition qui s'engagent dans la mise en place de Commissions extra-municipales du temps long. La fondation était invitée à parler des initiatives qui s'inventent dans plusieurs territoires de reconnaissance des droits à la nature et donc à intervenir sur la manière de faire avec les autres qu'humains dans les institutions politiques.

INTERVENTION POUR ECO-CONSEIL SUR L'EAU

Le 25 novembre, Marion VEBER est intervenue dans le cadre du master d'ECO-conseil sur le sujet suivant « Du droit à l'eau au droit de l'eau : quel statut pour cet élément vital ». Cette intervention de 25min, suivie de 5min de question a été peu vue en direct mais revue via la vidéo mise en ligne. L'intervention a consisté à passer en revue les facteurs bloquant l'effectivité du droit à l'eau et à souligner les nombreuses dynamiques qui existent partout sur l'eau.

WEBINAIRE SUR LES CONTROVERSES MINIERES EN PARTENARIAT AVEC SYSTEXT

Depuis une dizaine d'années, la mine et les métaux occupent une part grandissante du débat public en France. Alors que ces deux questions étaient jusqu'alors invisibles, elles animent désormais journalistes, représentants industriels et décideurs politiques, jusqu'au Président de la République, qui s'est très récemment prononcé en faveur de l'exploration des fonds marins. Métaux rares, substances indispensables à la transition, exploitation zéro émission, techniques minières modernes, technologies intelligentes, impacts positifs sur la biodiversité, standards internationaux contraignants, nouvelles frontières extractives...

Ces nouveaux concepts sont régulièrement mis en avant et contribuent à redorer l'image d'une industrie prédatrice et dangereuse. Pour lutter contre la diffusion d'idées reçues souvent questionnables, voire fausses, qui accompagnent ces concepts, SystExt s'est penchée sur les plus répandues d'entre elles. Pour ce faire, durant 2 ans, l'association a étudié près d'un millier de publications scientifiques, de rapports et d'articles de presse parmi les plus récents, et a complété ces données par ses retours d'expérience de terrain depuis 10 ans.

Le **16 novembre** est sortie l'étude de Syst Ext « Controverses minières. Pour en finir avec certaines contrevérités sur la mine et les filières minérales. VOLET 1 » disponible ici : <https://www.systemext.org/node/1785> et qui est une analyse argumentée portant sur le caractère prédateur et dangereux de la mine, les techniques minières, les déversements volontaires en milieux aquatiques et les anciens sites miniers. Connaissant les actions de la fondation sur l'extractivisme depuis de nombreuses années, Syst Ext nous a proposé de tenir ensemble un **webinaire** pour faire connaître le rapport le jour de sa sortie. Regroupant un public de plus de 60 personnes, le webinaire a été franc succès. Marion Veber a introduit le webinaire.

Aurore Stephant de Syst Ext a détaillé les grandes lignes du rapport : 1) caractère prédateur et dangereux 2) techniques minières 3) déversements volontaires en milieu aquatique 4) anciens sites miniers. A chaque fois avant d'introduire les éléments clés, la parole était donnée au public pour avoir leurs apports sur le sujet et comment ces questions les impactaient dans leur travail. Le public a ainsi pu participer activement au webinaire et cela a rendu l'événement très dynamique et ancré dans des exemples concrets.

Le webinaire a été enregistré et mis en ligne sur la chaîne YouTube de la Fondation : <https://www.youtube.com/watch?v=EIZxMQFYsOU>

Cela a permis de le faire vivre aussi a posteriori par l'envoi à des personnes ciblées

travaillant dans des luttes contre des projets miniers ou des associations environnementales. Le webinaire a été vu plus de 1500 fois.

DECLARATION « L'EAU POUR LA VIE, PAS POUR LE PROFIT » POUR DENONCER L'ENTREE DE L'EAU EN BOURSE

En décembre 2020 quand l'eau rentre en bourse sur la CME, c'est un choc : la financiarisation de l'eau continue et va aggraver les injustices d'accès à l'eau par l'augmentation prévisible de la spéculation. A l'époque nous sommes étonnés de la faible médiatisation de cet événement pourtant majeur qui vient une fois encore affaiblir la concrétisation du droit à l'eau et inscrire une vision de l'eau purement économique, utilitariste et anthropocentrée. Peu d'analyses sont produites, y compris par les acteurs de la société civile internationale qui défendent l'eau comme bien commun depuis les années 1990.

La Fondation Danielle Mitterrand et la Coalition Eau se rapprochent autour de ce constat et décident donc de produire une déclaration simple mais puissante dans un maximum de langues pour obtenir un soutien massif à l'international et ainsi porter la voix des collectifs et mouvements pour la justice de l'eau le plus fortement possible. Les mois de janvier à mars sont ainsi consacrés à des lectures et rédactions de brouillon de cette déclaration jusqu'à l'aboutissement à un texte qui nous convienne. Le mouvement End water poverty s'ajoute à la dynamique et facilite la traduction en anglais.

En fin de compte la [déclaration](#) « L'eau pour la vie, pas pour le profit » est produite en français, anglais, espagnol, portugais, grec et serbe et est envoyée massivement dans les réseaux pour signature. Au total, nous avons récolté 564 signatures d'organisations diverses du monde entier. Le 23 mars (lendemain de la journée mondiale de l'eau), la déclaration est publiée dans [Libération](#) dans sa version française et dans d'autres média à l'international (Chili – El Desconcierto [ICI](#) et Grèce – Efimerida ton Syntakton [ICI](#))

PUBLICATION DU LIVRE "COUPURES D'EAU" ET WEBINAIRE POUR LE FAIRE CONNAITRE

Suite au combat contre les coupures d'eau porté par la Fondation et notre partenaire la Coordination Eau Ile de France, les acteurs principaux de ce bras de fer juridique ont rédigé un livre qui a été finalisé au début de l'année 2021. La date du 29 mai a été choisi pour le lancement officiel du livre en librairie (Editions 2031, livre à [commander ici](#)) en écho à la décision en notre faveur du Conseil constitutionnel. Les auteurs du livre sont Emmanuel Poilane (ancien directeur de la Fondation et actuel secrétaire général), Jean-Claude Oliva (directeur de la Coordination Eau Ile de France), Benjamin Grimont et Justine Loubry. Le livre a été préfacé par Jean Glavany, Marie Toussaint et Jean-Luc Mélenchon.

Pour accompagner la sortie du livre, [une page sur notre site internet a été dédiée au livre](#) et réalisée par le chargé de communication de la Fondation qui a également produit des courtes vidéos de Jean Claude Oliva et Emmanuel Poilane : les débuts du combat dans les années 2012/2013 ; les actions devant les tribunaux ; la diffamation ; le combat au Conseil constitutionnel ; les causes des impayés ; comment nous avons gagné ; une victoire qui en appelle d'autres.

Enfin, la veille de la sortie du livre, le 28 mai à 18h, la Fondation a tenu un webinaire pour faire écho à la parution du livre. La conférence a permis de revenir sur la victoire historique contre les coupures d'eau et d'ouvrir sur les autres combats à mener pour faire du droit à l'eau une réalité pour toutes et tous. Cette rencontre fut organisée en deux temps forts :

- Retour sur une victoire des citoyens face aux multinationales de l'eau : le combat contre les coupures d'eau en France.
Avec Jean-Claude OLIVA, Emmanuel POILANE, Alexandre FARO et Marie TSANGA.

Ensemble, les intervenants sont revenus sur ce long combat de David contre Goliath qui semblait perdu d'avance. Malgré une loi interdisant les coupures d'eau en France dans le foyer principal même en cas d'impayés, des distributeurs d'eau ont continué de priver d'eau des milliers de foyers tous les mois, parfois sans préavis, sans chercher un arrangement, négligeant le plus souvent la situation économique et sociale des usagers précaires. C'est un combat contre les géants de l'eau qui s'engage, une lutte face à des multinationales qui semblaient intouchables. Cette première partie sera donc le récit d'une victoire inattendue qui a, sans conteste, fait avancer le droit à l'eau en France.

- La lutte pour l'eau, droit humain et bien commun du vivant, se poursuit.
Avec Pedro ARROJO, Jean-Claude OLIVA et Marion VEBER

Les intervenants ont exposé leurs analyses de la situation du droit à l'eau à l'heure actuelle et sont revenus sur les actions à mener pour continuer la lutte pour l'eau comme droit humain et bien commun du vivant. Cela a été l'occasion d'inviter à rompre avec une vision économique, anthropocentrée et utilitariste de l'eau. Un autre rapport à l'eau est nécessaire pour faire avancer la dignité humaine et garantir l'épanouissement du vivant dont nous dépendons.

Le webinaire a été suivi par une trentaine de personnes et revue ensuite près de 100 fois par d'autres publics suite à sa [diffusion sur la chaîne YouTube de la Fondation](#).

ALTERNATIVES DEMOCRATIQUES ET COMMUN(S)

CONSOLIDATION DES POSITIONNEMENTS DU PROGRAMME
« ALTERNATIVES DEMOCRATIQUES & COMMUN(S) »

La nécessité d'un programme spécifique sur les enjeux démocratiques

Le début de l'année 2021 a été marqué par l'avancée et la finalisation des positionnements de la Fondation Danielle Mitterrand sur les enjeux démocratiques et des communs, dans le cadre de la mise en place, notamment, du programme « Alternatives Démocratiques et Commun(s) », piloté par Pierre Bonneau.

. Ce nouveau programme s'inscrit pleinement dans l'histoire de la Fondation, où les enjeux démocratiques ont toujours été très importants, notamment à travers la défense des minorités nationales et de leur droit à l'autodétermination, le soutien aux luttes des peuples autochtones contre l'extractivisme et leur capacité à choisir leur propre modèle de développement, ainsi qu'à mettre en valeur des formes d'organisation sociale moins hiérarchisées ; ou encore l'enjeu d'une gestion démocratique de l'eau comme bien commun dans le cadre de la mise en œuvre du droit à l'eau.

En outre, face à ce que Danielle Mitterrand dénonçait comme une « *dictature économique mondiale* », basée sur la préservation des intérêts de quelques-uns au détriment des vies du plus grand nombre, la Fondation a toujours appuyé des contre-pouvoirs basés sur la participation citoyenne et une conception radicale de la démocratie, notamment à travers les forums sociaux mondiaux, le mouvement altermondialiste, et la promotion d'alternatives démocratiques, écologiques et solidaires.

En effet, depuis deux décennies, partout sur la planète – dans le sillage de luttes, dans les interstices ou à la marge du système marchand, ou au sein même des institutions - se bâtissent des myriades d'alternatives radicales démocratiques, écologiques, solidaires, par lesquelles les citoyens se réapproprient leur pouvoir d'agir à distance du pouvoir des Etats et des grandes entreprises privées.

Par-delà leur foisonnante diversité, ces initiatives en archipel privilégient la coopération plutôt la compétition, l'interdépendance plutôt que la concurrence, elles fabriquent du « commun » en acte entre celles et ceux qui s'y engagent, inventent des territoires et des géographies alternatives et résistantes, donnent du corps à la perspective d'une métamorphose profonde de nos systèmes, indispensable face aux urgences critiques

– écologiques, sociales, démocratiques, politiques - auxquelles l'humanité doit faire face.

C'est à partir de ces constats que la Fondation a décidé de créer un programme pour renforcer son action sur les enjeux de démocratie radicale, son soutien aux alternatives démocratiques, et la promotion d'une société basée sur le principe du commun en diffusant de nouveaux récits émancipateurs.

Le programme se base sur trois affirmations principales, qui se déclinent ensuite en différents types d'actions et de projets soutenus :

- **Nous défendons et répandons la démocratie radicale, partout et à toutes les échelles.**
- **Nous défendons une démocratie réelle, y compris dans la sphère économique et sociale, fondée sur des pratiques et des éthiques situées dans des territoires habités.**
- **La démocratie radicale et réelle que nous promouvons s'ancre dans le déploiement planétaire des communs et du Commun comme principe, éthique et pratiques**

Le positionnement de 3 pages est [disponible ICI](#) sur notre site Internet.

Il a été décidé de se focaliser autour de la problématique suivante : Démocratie radicale : comment défendre et étendre les avancées de la démocratie radicale partout où nous sommes et dans le monde entier ?

ACTIONS

WEBINAIRES ET CONFERENCES

WEBINAIRE : « L'EXPERIENCE INEDITE DU N.-E. DE LA SYRIE » – 20 JANVIER 2021

[Ce webinaire](#), organisé dans le cadre de du processus préparatoire à l'Université d'Eté des Mouvements Sociaux, a permis de réaliser des échanges croisés entre actrices locales et partenaires de la région du Nord-Est Syrie, et militants présents en France. Il a été suivi par plus de 80 personnes issues de réseaux associatifs et militants très variés. Une vidéo de capitalisation a été réalisée, qui a été visionnée plusieurs centaines de fois.

Texte de présentation :

« Depuis 2012, la région du Nord et Est de la Syrie (anciennement Rojava ou kurdistan syrien) est le théâtre d'une expérimentation politique inédite. Pris en tenaille entre les

régimes turcs, syriens et irakiens et la menace toujours présente de Daech, ce territoire autonome où vivent 3 à 4 millions de personnes invente une alternative systémique basée sur la démocratie locale, la reconnaissance du pluralisme national et linguistique, l'égalité des genres, l'émancipation et l'autonomisation des femmes et des jeunes, l'économie coopérative, et l'écologie. Malgré les difficultés, les invasions turques récurrentes, cette région invente une alternative systémique qui dessine un chemin pour le vivre-ensemble, la démocratie et l'écologie au Moyen-Orient et au-delà. La Fondation Danielle Mitterrand, impliquée sur le terrain depuis 2019, vous invite, avec ses partenaires, à découvrir cette expérimentation sociale encore trop peu connue, au-delà des lignes de front et des images d'Épinal, à travers des témoignages concrets de personnes impliquées sur place.

Intervenant.es :

- Jérémie Chomette, directeur de la Fondation Danielle Mitterrand
- Chloé Troadec, volontaire française du Rojava Information Center
- Berivan Omar, du Bureau des femmes (Mektaba Jîn) de Qamishlo
- Newroz Mihemed Elî, co-présidente du Bureau des coopératives du canton de Hesekê
- Berîvan Lorraine Firat, du Centre Démocratique Kurde en France

WEBINAIRE : « EMANCIPATION, FEMINISME, EGALITE FEMMES-HOMMES ET PAROLES CROISEES DE FRANCE ET DE SYRIE » - 5 MARS 2021

[Ce webinaire](#) a été réalisé en partenariat avec la Ville de Lyon, à l'occasion de la journée internationale des femmes, dans le cadre de la dynamique de coopération décentralisée impulsée par le projet JASMINES (voir plus bas). Il a été suivi par une cinquantaine de personnes et la vidéo de capitalisation plusieurs centaines de fois.

Voici le texte de description :

« Une conférence-débat inédite mettant en dialogue les points de vue, expériences et aspirations de 4 femmes d'horizons divers.

A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, la Ville de Lyon et la Fondation Danielle Mitterrand coorganisent une conférence-débat inédite pour croiser les approches des formes d'émancipation, de féminisme et d'égalité femmes-hommes entre la France et le Nord-Est de la Syrie.

Depuis 2012, la région du Nord-Est de la Syrie (anciennement Rojava ou Kurdistan syrien) est le théâtre d'une expérimentation politique extrêmement intéressante, basée notamment sur la démocratie locale, l'égalité des genres, l'autonomisation des femmes et l'écologie.

En France, les mouvements féministes gagnent en puissance d'années en années et transforment en profondeur les manières de faire de la politique, notamment au sein du mouvement écologiste.

Quelles sont les approches du mouvement des femmes kurdes ? Quelles dynamiques de transformation sociale et démocratique impulse-t-il ? Comment se manifeste concrètement l'émancipation des femmes au Nord-Est de la Syrie ? En France, quelle

place pour le féminisme dans le mouvement écologiste ? A Lyon, comment s'est manifestée l'égalité femmes-hommes dans la campagne écologiste des municipales ? Quelles sont les passerelles entre les approches en France et au N.-E. de la Syrie ?

Intervenantes :

- Berivan Omar, responsable du bureau des femmes de Qamishlo (Nord-Est de la Syrie)
- Chloé Troadec, volontaire française du Rojava Information Center, basée dans le Nord-Est de la Syrie
- Corinne Morel-Darleux, conseillère régionale d'Auvergne Rhône-Alpes, autrice
- Sonia Zdorovtsoff, Adjointe au maire de Lyon, déléguée aux Relations, à la Coopération et à la Solidarité internationales

WEBINAIRE : « L'EXPERIENCE MUNICIPALISTE AU NORD-EST SYRIEN : COMMENT PEUT-ELLE INFLUENCER D'AUTRES EXPERIENCES MUNICIPALISTES ? » - 9 JUILLET 2021

[Ce webinaire](#) a été organisé en partenariat entre la ville de Grenoble, la ville de Lyon et la Fondation Danielle Mitterrand, dans le cadre de la semaine de conférence en ligne de l'événement international Fearless Cities. Il a été suivi par près de 400 personnes. Une vidéo de capitalisation a été réalisée.

Animation : Jérémie Chomette, Directeur général de la Fondation France Libertés

Intervenant.es :

- Corinne Morel-Darleux, militante éco-socialiste
- Maya Abdelwahab, coopérative Fréquence commune
- Antoine Back, Adjoint au maire de Grenoble
- Zoé Lorioux-Chevalier, Adjointe à la maire de Poitiers

ATELIERS COLLECTIFS

ATELIER DEMOCRATIE ET COMMUN A L'UNIVERSITE D'ETE DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DE LA SOLIDARITE

24 août - « Alternatives et soulèvements populaires : vers un nouvel internationalisme ? »

Coorganisé avec le réseau IPAM, une dizaine d'intervenant.es se sont succédé.es dans ce module pour donner à voir leur lutte et partager les alternatives radicales qui s'inventent dans leur territoire.

Un premier temps a permis d'écouter des intervenant.es d'espaces alternatifs de mobilisation qui contribuent à promouvoir l'engagement. Gus Massiah a retracé

l'histoire du CICP (Centre international de culture populaire) ; Naji, depuis la Palestine a permis de découvrir le Centre Laylac, un centre d'action de la jeunesse palestinienne pour le développement local ; des représentant.es de l'Ambazada de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes et du Centro Sociale « Il Cantiere » de Milan étaient également présent.es. La Cantine Syrienne, basée à Montreuil, le collectif Buzuruna Juzuruna et le média alternatif « Mégaphone » au Liban, Christos Giovanopoulos depuis Athènes et des représentants de la coopérative agricole et artisanale autogérée Longo Maï ont permis de mieux définir l'entraide en situation de crise systémique et comment l'appliquer dans des échelles de plus en plus grandes.

Finalement, un dernier temps autour de l'auto-organisation, l'autodétermination et la démocratie radicale a été illustré par les interventions du mouvement féministe 8M au Chili, d'une participante du « paro nacional » en Colombie et d'un activiste du Soudan sur la dynamique des « comités de résistance ».

La journée a été suivie par une trentaine de personnes issues des différentes organisations, collectifs et réseaux. Elle a permis de renforcer des liens entre différents acteurs en France, à l'étranger pour avancer sur des perspectives de réinvention de nouvelles formes de solidarité internationale.

Conférence 1

Trouver des prises et habiter le monde : reterritorialisation des luttes et multiplicarions de lieux autogérés

Intervenant.e.s :

- Le Centre International de Culture Populaire, à Paris
- Le Centre Laylac en Palestine
- Le Centre social "Il Cantiere" à Milan
- L'Ambazada sur la Zad de Notre-Dame-des-Landes

Conférence 2

Se doter des moyens d'existence : pratiques solidaires et transformatrices

Intervenant.e.s :

- Christos Giovannopoulos, participant de structures de solidarité en Grèce (à distance)
- Des membres de la coopérative et ferme-école agroécologique au Liban "Buzuruna Juzuruna" (à distance)
- La Cantine Syrienne (à distance)
- Jean Kassir, du média indépendant « Mégaphone » au Liban (à distance)
- Des habitant.e.s de Longo Maï, réseau de coopératives internationales

Conférence 3

Se réapproprier nos vies : auto-organisation, autodétermination et démocratie radicale

Intervenant.e.s :

- Valentina Salinas Carvacho, de la Coordinadora Feminista del 8 marzo au Chili
- Laura Camila Rodriguez, activiste du peuple muisca en Colombie et participante au «paro nacional», soulèvement populaire en Colombie
- Nourredine, activiste soudanais exilé en France sur la dynamique des "comités de résistance"

ATELIER SUR LE NORD-EST DE LA SYRIE A L'UNIVERSITE D'ETE DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DE LA SOLIDARITE

25 août 2021 – « Où en est le Rojava/Nord-Est de la Syrie ? Témoignages de volontaires internationalistes »

Cette conférence, suivie par une trentaine de personnes, a permis de parler des enjeux autour de la région autonome du Rojava/Nord-Est de la Syrie au sein de l'Université d'Eté des Mouvements Sociaux, où aucun autre événement n'abordait le sujet.

« Des volontaires internationalistes civils proposent de partager leurs retours sur l'expérimentation en cours au Nord-Est de la Syrie (Rojava). Depuis 2012, cette région est le théâtre d'une expérimentation politique importante. Pris en tenaille entre la Turquie, le régime syrien d'Al Assad, le jeu des puissances internationales et la menace toujours présente de Daech, ce territoire autonome où vivent 3 à 4 millions de personnes invente une alternative basée sur la démocratie locale, la reconnaissance du pluralisme national et linguistique, l'égalité des genres, l'émancipation et l'autonomisation des femmes et des jeunes, l'économie coopérative, et l'écologie.

Quelle réalité sur place ? Quels enjeux ? Comment s'en inspirer en France et que faire pour soutenir ? Une discussion basée sur des témoignages concrets de volontaires qui ont passé plusieurs années sur place ; et la restitution rapide d'une délégation réalisée au printemps 2021 par la Fondation Danielle Mitterrand.

Intervenant·e·s

- Chloé Troadec et d'autres volontaires internationalistes revenus du Nord-e-st Syrie, coordinatrices du livre « Nous vous écrivons depuis la révolution »
- Jérémie Chomette, directeur de la Fondation Danielle Mitterrand

MISSION D'UNE DELEGATION MULTI-ACTEURS AU NORD-EST DE LA SYRIE DU 24 MAI AU 2 JUIN 2022

Du 24 mai au 2 juin, une délégation de représentants associatifs et de municipalités françaises s'est rendue dans la région de Syrie du Nord et de l'Est, pour rencontrer des acteurs et actrices locaux de la société civile et des municipalités, échanger sur

les besoins des populations et les possibles coopérations à mettre en place. Impulsée par la Fondation Danielle Mitterrand, la délégation était composée de :

- Jérémie Chomette, directeur de la Fondation Danielle Mitterrand
- Corinne Morel-Darleux, écrivaine, élue régionale Auvergne-Rhône-Alpes et administratrice de la Fondation Danielle Mitterrand
- Achille du Genestoux, trésorier et membre du bureau de la Fondation Danielle Mitterrand
- Pierre Bonneau, chargé de programme « Alternatives Démocratiques & Commun(s) » à la Fondation Danielle Mitterrand
- Antoine Back, élu municipal de Grenoble, adjoint aux Risques, Prospective et résilience territoriale, Évaluation et nouveaux indicateurs, Stratégie alimentaire
- Marine Perrin, chargée de missions au sein de la Délégation Générale des Relations Internationales pour le suivi des relations avec l'Afrique du Nord et le Proche Orient
- Christophe Thomas, membre de la coopérative Fréquence Commune et adjoint municipal à la mairie de Saint-Senoux en charge de la Technique, sécurité & prévention des risques
- Véronique de Geoffroy, directrice générale de Urgence Réhabilitation Développement

ATELIER "50 NUANCES DE COMMUN(S)" AUX RENCONTRES "SANS TRANSITION. UTOPIES ET METAMORPHOSES" – 5 NOVEMBRE 2021

Cet atelier, organisé dans le cadre des rencontres « Sans Transition : Utopies et Métamorphoses » (voir sous-partie à cet effet), a été co-construit en partenariat avec Fréquence Commune, Remix the Commons, Nantes en Commun et des habitants de la Zad de Notre-Dame-des-Landes. Il a rassemblé une quarantaine de personnes membres de collectifs et d'associations d'horizons différents. Il a fait l'objet d'enregistrement audios et [d'un compte-rendu écrit détaillé](#), dans la perspective de consolider un espace de liaison multi-acteurs plus réguliers au cours de l'année 2022. « Depuis plus d'une décennie, des myriades d'initiatives cherchent, partout dans le monde, à se réapproprier du pouvoir en partant de la base : des « listes citoyennes » aux assemblées populaires, des centres sociaux autogérés aux ZADs et « territoires en luttés », des expérimentations alternatives de collectivités locales aux nouvelles formes de coopératives, en passant par les innombrables soulèvements populaires exigeant justice sociale et démocratie... Ces nombreuses initiatives sont profondément plurielles dans leur compositions, stratégies, imaginaires ou encore leurs rapports aux institutions. Souvent, prises par le temps du travail du terrain, elles se connaissent peu entre elles ou avancent en parallèle.

Cette diversité peut être source d'alliances fécondes, autant que de frottements et de tensions nécessaires. Cet atelier vise à les interroger, à partir du témoignage de

plusieurs initiatives situées, pour construire un dialogue sincère et, peut-être, de nouvelles pistes stratégiques. »

Intervenant.es :

- Guillaume Clavier, habitant de la Zad de Notre-Dame-des-Landes
- Elisabeth Dau de la coopérative Fréquence Commune, qui accompagne des dizaines de communes en France pour y renforcer la démocratie locale
- Frédéric Sultan, de Remix the Commons
- Morgane Petiteau, du collectif d'habitants « Nantes en Commun »

Discussions et réflexions thématiques :

- Partage de pratiques : comment faire « commun(e)s » et étendre la démocratie radicale partout où nous sommes (associations, collectifs, lieux autogérés, université, municipalités, etc) ?
- Quels rapports entretenir avec l'Etat et les institutions, ainsi qu'avec le monde marchand ?
- Comment les différentes formes d'alternatives démocratiques radicales (se) posent concrètement la question de l'échelle au-delà du local/régional ?

ATELIER "UN PIED DEDANS MILLE PIEDS DEHORS" AUX RENCONTRES "SANS TRANSITION : UTOPIES ET METAMORPHOSE" – 5 NOVEMBRE 2021

Cet atelier, organisé dans le cadre des rencontres « Sans Transition : Utopies et Métamorphoses » (voir sous-partie à cet effet), a été coconstruit en partenariat avec des habitants du Quartier Libre des Lentillères à Dijon, et le collectif Nous Sommes à Montpellier et le sociologue Laurent Jeanpierre. Il a rassemblé une quarantaine de personnes venues d'horizons très différents et également fait l'objet d'enregistrement audios et [d'un compte-rendu écrit détaillé.](#)

Avec cette proposition originale d'atelier, la Fondation Danielle Mitterrand entend susciter de nouvelles manières de poser les questions d'alliances, dans la lignée de sa mission de passerelle et de liaison.

Présentation :

« Notre époque est marquée par une sensation d'impuissance et de détresse face à la guerre au vivant menée par une oligarchie mortifère et autoritaire, qui a décidé de sauver le capitalisme au prix de toutes les formes de vies. Les méga-feux et les « catastrophes naturelles » se multiplient, le GIEC nous promet différentes nuances d'un monde invivable, les inégalités explosent et les crises migratoires également.

Face à ce vertige, que faire et comment ? Bien loin des avant-gardes historiques, nul ne peut plus prétendre détenir « la » bonne stratégie ; « le » chemin viable vers une

métamorphose radicale de notre monde. Au contraire : l'enjeu réside peut-être dans une certaine manière de penser les alliances et les articulations stratégiques pour renforcer tout à la fois les alternatives émergentes, les luttes et rapports de force et les leviers institutionnels de transformation.

A partir de témoignages situés, cet atelier propose d'interroger précisément les modalités d'articulation entre les trois grands idéaux-types historiques de stratégies de transformation : les stratégies de « rupture » révolutionnaire à travers les insurrections/mouvements sociaux, les stratégies « interstitielles » ou destituant d'alternatives qui tentent de s'autoorganiser en parallèle des pouvoirs, les stratégies « symbiotiques » de transformation « au cœur de la bête », à l'intérieur de la puissance publique, de la sphère privée ou de l'ordre du droit.

Dans cette époque troublée, faudrait-il les penser et les pratiquer à nouveau frais, et si oui comment ? Quels pièges à éviter ? Certain.e.s disent avoir « un pied dedans, mille pieds dehors »... mais peut-on danser ensemble sans trébucher ? »

Intervenantes :

- Laurent Jeanpierre, sociologue
- Clarisse du Quartier Libre des Lentillères
- Rhany Slimane, membre du collectif municipaliste « Nous Sommes » à Montpellier

Discussions et réflexions thématiques :

- Faut-il pratiquer de nouvelles formes d'articulations entre les différentes stratégies, si oui comment et depuis quelles lieux/situations, avec quel « dosage » ?
- Quels « frottements » entre les cultures de luttes et d'alternatives radicales et les approches plus institutionnelles ?
- Quelles nouvelles formes d'alliances entre luttes et alternatives de terrain pour renforcer la puissance de métamorphoses radicales et dépasser les approches sectorielles ?

ATELIER "SOIN ET RESILIENCE DANS LES MILIEUX MILITANTS" AUX RENCONTRES "SANS TRANSITION. UTOPIES ET METAMORPHOSE" – 6 NOVEMBRE 2021

Cet atelier, organisé dans le cadre des rencontres « Sans Transition : Utopies et Métamorphoses » a été coconstruit avec Laure Ducos, du collectif Diffraction. Il a réuni une dizaine de participant.e.s venus d'horizons très différents et permis de partager de premières expériences/réflexions autour des enjeux du « prendre soin » au sein des collectifs/associations ; ainsi que de premiers outils (outils d'autoévaluation ; distinction entre notion de « besoins » et de « stratégie », etc). Les échanges, très

riches, amènent des réflexions sur l'intérêt de poursuivre un espace de liaison multi-acteurs plus régulier autour de ces enjeux.

Texte de présentation :

« « Ce n'est pas un signe de bonne santé que d'être adapté à une société malade. » Entre le violent impact psychique de la pandémie de Covid-19, le ressenti de la catastrophe climatique dans nos vies, les épidémies de « burn-out » dans le monde du travail, les perspectives sombres des jeunes étudiants et lycéens... il devient difficile de poser de façon distraite la question « comment ça va ? ».

Après avoir été marginalisé pendant des décennies, l'enjeu des affects et du soin au sein des luttes, alternatives, collectifs et organisations semble revenir avec de plus en plus de profondeur : « culture régénératrice » chez XR, traduction du livre « Joie militante », vague planétaire actuelle des luttes féministes, réflexion sur la « santé mentale et les risques psychosociaux » dans les ONGs, etc.

Depuis l'intimité de nos corps jusqu'aux écosystèmes, nous sommes traversé.e.s par de nombreuses questions : comment rester profondément vivant dans le monde actuel, face à l'ampleur des violences infligées par un système mortifère ? Comment ne pas se sentir submergé.e.s entre le sentiment d'urgence et une sensation d'impuissance face à l'ampleur du désastre ? Comment sortir de la culture du burn-out aussi bien dans les collectifs que les associations, sans pour autant renoncer à « répondre présent.e.s » ? Comment les collectifs, luttes, organisations auxquelles nous participons peuvent-ils participer à un processus de guérison/réparation des blessures et traumas ? etc »

ANIMATION DE RESEAUX ET DE DYNAMIQUES

LANCEMENT DU PROJET JASMINES : JALONS ET ACTIONS DE SOLIDARITE. MUNICIPALISME ET INTERNATIONALISME AVEC LE NORD-EST DE LA SYRIE

Depuis 1988, la Fondation soutient les populations kurdes pour la défense de leurs droits et leurs actions pour une société de paix tant en Turquie, qu'en Irak ou plus récemment en Syrie. Notre histoire et nos objectifs nous amènent aujourd'hui à travailler avec la région du Nord et l'Est de la Syrie. Cette région grande comme la Belgique est le théâtre d'une expérimentation politique alternative, basée sur la reconnaissance du pluralisme national et linguistique, l'égalité homme-femmes, l'écologie ainsi que des initiatives d'économie sociale.

Malgré un intérêt réel de nombreux acteurs progressistes, les coopérations sont très faibles. Depuis le début 2021, la Fondation Danielle Mitterrand a donc impulsé une dynamique de coopération décentralisée entre municipalités et société civile en France et dans la région du Nord-Est de la Syrie, à travers le projet « JASMINES ». Cette dynamique de coopération multi-acteurs regroupe à ce stade les villes de Paris, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Poitiers, la métropole de Lyon, la Fondation Danielle Mitterrand,

le groupe URD, l'ONG italienne Un Ponte Per, les Amitiés kurdes de Bretagne, les Amitiés Kurdes de Lyon, ainsi que la coopérative Fréquence Commune.

Le projet JASMINES se décline en trois objectifs principaux.

- Objectif 1 : Renforcer la connaissance de l'alternative systémique en Syrie du Nord-Est au sein de différents réseaux de la société civile française et des collectivités locales, et vice-versa
- Objectif 2 : Renforcer les échanges et coopérations décentralisées entre le Nord-Est de la Syrie et différents acteurs (société civile, municipalités alternatives, ONGs de développement etc) en France et en Europe
- Objectif 3 : Renforcer les différentes formes de soutien (politique, financier, technique) aux acteurs de terrain de la Syrie du Nord-Est et leurs projets

Les activités engagées se déclinent de la manière suivante en fonction des objectifs :

- Objectif 1 : Organisation d'une délégation sur le terrain en mai 2021 ; Diffusion d'entretiens, de portraits, d'articles, de photos, de vidéos ; Organisation de conférences publiques
- Objectif 2 : Facilitation de contacts entre les acteurs de la société civile française et les acteurs du NES pour la participation à des événements ou réseaux communs, l'accompagnement au montage et la réalisation de projets ou/et de partenariats techniques ou politiques
- Objectif 3 : Renforcer et consolider le soutien aux projets au NES en facilitant la réalisation par les municipalités et les associations d'un appui financier, technique et politique.

ANIMATION DE JOURNEES DE TRAVAIL ET DE RESTITUTIONS PUBLIQUES PROJET JASMINES

Pour animer la dynamique de co-construction d'échanges et de partenariats, la Fondation Danielle Mitterrand a co-organisé des journées de travail et d'échanges entre les acteurs de la plateforme JASMINES en partenariat avec certaines des municipalités qui y sont impliquées. Une première journée a été organisée à l'Hôtel de ville de Lyon le 9 juillet 2021 ; puis une seconde à l'Hôtel de Ville de Paris le 3 décembre 2021.

PARTICIPATION A DES EVENEMENTS / AUDITIONS

PARTICIPATION A L'AUDITION PUBLIQUE MENEES PAR L'ASSEMBLEE NATIONALE SUR LES COMMUNS

En novembre 2021, la Fondation a été sollicitée par M. Pierre Dharréville, député de la 13e circonscription des Bouches-du-Rhône pour avoir notre avis sur deux propositions de loi autour des communs. Une première portait sur la création d'un statut juridique des biens communs (n° 4590) et la seconde sur la protection des biens communs (n° 4576). Toutes deux ont été examinées par la commission des Lois de l'Assemblée nationale le mercredi 24 novembre puis en séance publique le 2

décembre. La Fondation n'a pu être auditionnée oralement mais nous avons contribué par écrit en envoyant des remarques et un texte clé sur la notion de commun rédigé par notre administratrice Sylvie Paquerot.

LES CROISSANTS FERTILES

L'IDEE DES CROISSANTS FERTILES

Des rencontres internes à la société civile pour interroger nos pratiques et ouvrir nos imaginaires

Les urgences sociales, écologiques, démocratiques et politiques que nous vivons aujourd'hui ouvrent à une époque inédite, un basculement de civilisation. Cette situation historique invite à bouleverser profondément nos manières d'agir, de penser, de sentir et de nous relier, partout où nous sommes, et à commencer par nos propres structures : associations, organisations, collectifs, fondations, etc.

Pour cela, la Fondation Danielle Mitterrand s'emploie à inviter ses partenaires et collègues de la société civile à plusieurs sessions de rencontres et de discussions informelles, les « petits déjeuners Croissants Fertiles ». L'occasion de faire ensemble des pas de côtés pour questionner nos pratiques, mettre en commun nos constats et ouvrir nos imaginaires, hors des urgences habituelles.

« Croissants », parce que, même si nous commencerons ces rendez-vous en visioconférence, c'est l'occasion de partager ensemble un « petit déjeuner » ou un café. « Fertiles », parce que nous souhaiterions que ces espaces de discussion de confiance informels nous permettent collectivement de décaler nos regards, secouer nos manières de penser, trop souvent prises dans les « to-do-list » quotidiennes.

A partir de nos constats sur les bouleversements en cours, et loin de toute autosatisfaction, nous nous posons à la Fondation Danielle Mitterrand de nombreuses questions pratiques, que nous souhaitons mettre en partage avec le reste de nos partenaires et alliés historiques de la société civile, du réseau associatif et du milieu altermondialiste. Comment les nouvelles formes de conscience des interdépendances du vivant interpellent-elles nos organisations dans leur ancrage ? Faut-il encore mettre de l'énergie dans le plaidoyer institutionnel ? Comment réinventer des formes de récits désirables ? Comment les nouvelles formes de communs qui émergent partout sur la planète questionnent les modes d'organisation dans le milieu associatif ? Comment imagine-t-on les organisations dans lesquels nous nous investissons en 2030, 2050 ou 2100 ?

LE CROISSANT FERTILE 1 : FAUT-IL EN FINIR AVEC LE PLAIDOYER ?

Le 18 mai 2021, cette première discussion s'est tenue entre une trentaine de personnes issues de différentes associations, fondations et collectifs de terrain.

« Alors que les modes de gouvernement autoritaires se généralisent au sein des démocraties libérales et en France, et que des politiques sociales et écologiques destructrices continuent malgré des décennies d'alertes scientifiques et citoyennes, nos organisations doivent-elles encore mettre des priorités vers le plaidoyer institutionnel ?

Faut-il repenser les échelles du plaidoyer institutionnel, pour se concentrer par exemple sur des niveaux locaux plus accessibles ? Faut-il repenser comment ce « plaidoyer » s'articule aux mouvements sociaux, pour ne pas le déconnecter du rapport de force ?

Faut-il penser de nouvelles formes de mise en lumière et de récits des transformations en cours, par et pour les alternatives et les luttes ? Quelles formes de récits et de transmissions pour ouvrir le champ des possibles de transformation sociale radicale, donner du cœur et du corps aux métamorphoses en cours ?

Pour introduire la discussion, nous inviterons :

- Alma Dufour, chargée de campagne aux Amis de la Terre
- Nicolas Krameyer, responsable du programme Libertés publiques et individuelles chez Amnesty International
- Alessandro Pignocchi auteur de bande-dessinée »

SAVOIRS

PARTICIPATION A LA DYNAMIQUE « PLURIVERSITE DE LA TERRE »

Depuis début 2021, la Fondation Danielle Mitterrand fait partie du collectif national de réflexion autour d'un chantier de « Pluriversité de la Terre », au côté de personnes impliquées dans la revue Terrestres, des étudiants et enseignants du master Etudes Environnementales de l'EHESS, l'Atelier Paysan, ainsi que des dizaines d'autres associations et collectifs. La Fondation s'est notamment impliquée dans la préparation d'un atelier en août 2021 lors des rencontres « Reprise de Terres » à Notre-Dame-des-Landes ; notamment pour faire le lien avec des structures issues du monde associatif et altermondialiste.

« Depuis quelques années des initiatives collectives visant la création de cadres alternatifs de transmission et de production des savoirs et savoir-faire (de l'enseignement supérieur) ont émergé un peu partout en France, particulièrement sur les territoires en lutte. Ces initiatives tentent de répondre à une crise de sens des institutions éducatives existantes, notamment l'enseignement supérieur, qui semblent plus que jamais déconnectées des problématiques et nécessités vitales auxquelles nous confronte la catastrophe écologique en cours et de plus en plus subordonnées aux injonctions productivistes et individualistes de l'économie capitaliste.

Comment répondre à cette crise de sens et tenter de renouer les liens sociaux détruits par des années de politique néolibérale ? Quels savoirs et modes de transmission et production de ces savoirs et savoir-faire seraient mieux à même d'accompagner les écologies populaires naissantes et les luttes en faveur des reprises de terres ? Comment se réapproprier ces savoirs pour renforcer les pratiques démocratiques d'auto-organisation ? Faut-il désertier les instances éducatives existantes pour favoriser l'invention d'institutions alternatives qui soient en prise avec les territoires de vie ou faut-il au contraire rester dans les institutions existantes pour les transformer de l'intérieur et les rendre plus perméables aux mouvements sociaux ?

Le but de l'atelier sur la Pluriversité de la Terre est de tenter de dépasser cette opposition en réunissant divers acteurs engagés dans la pratique et la réflexion sur des modalités alternatives de transmission et de production des savoirs : écoles liées à des territoires en lutte (école de la Terre dans le Limousin, sur la Zad de NDDL), structures et méthodes d'éducation populaire, acteurs associatifs, défenseurs des sciences citoyennes ou enseignant(e)s qui mettent en place des stratégies internes de transformation des institutions (Atecopol, appel « Le réveil écologique »

Quels stratégies, dispositifs, espaces ou structures mettre en place pour transformer les cadres et pratiques d'enseignement ? Comment penser les rapports entre intérieur (à l'institution existante) et extérieur (les territoires de vie, les luttes sociales, etc.) ? Quels ponts créer ? Comment réinscrire la transmission et la production des savoirs et savoir-faire dans des territoires de vie et en relation à des modes de vie collectifs ? Comment réarticuler savoirs et pratiques ?

« Pluriversité de la Terre » est le nom que nous donnons à l'horizon du chantier de réflexion ouvert par ces questions. Il s'agit, à travers cet atelier, de poser les premières pierres dans la construction d'un espace de transmission et de production des savoirs qui soit pluriel et articulé aux enjeux terrestres de notre temps. »

ATELIER « SAVOIRS » A REPRISE DE TERRE

La Fondation a participé le 23 août 2021 à l'atelier proposé durant les Rencontres Reprises de terres. Nous avons fait la mise en lien avec l'Université populaire d'ATD

Quart Monde qui a ainsi pu venir présenter leurs actions sur la question des savoirs en lien avec l'extrême pauvreté. Leur présence a permis d'apporter un exemple concret de longue date et qui ouvre aux enjeux sociaux et pose la question des savoirs situés et l'implication des premiers concernés dans la production des questions et réponses.

L'atelier a réuni un grand nombre de participants, la preuve que le sujet des savoirs interpelle de plus en plus. Les interventions et échanges ont nourri nos réflexions et permis de renforcer nos connaissances des multiples dynamiques autour des savoirs qui s'inventent partout en France.

ATELIER SUR LA QUESTION DES « SAVOIRS » AUX RENCONTRES « SANS TRANSITIONS – UTOPIES ET METAMORPHOSES »

Le samedi 6 novembre 2021, la Fondation a organisé l'atelier « *Comment apprendre à métamorphoser radicalement nos mondes ? Quels savoirs, quelles transmissions, quelles (nouvelles) écoles, etc. ?* ». Pour transformer nos relations au vivant et à l'Autre, pour apprendre à faire commun et à s'auto-organiser, pour se désintoxiquer des toxines du rapport au monde prédateur et individualiste inculqué dès le plus jeune âge, quels savoirs et savoir-faire ? Produits et transmis par qui et comment ?

Cet atelier a été introduit par des exemples concrets qui tous à leurs manières participent à donner des pistes. Camille Besombes de Sciences citoyennes nous a parlé de la manière d'appréhender la question des savoirs dans cette structure. Elle a notamment abordé le projet Horizon Terre TERRE (Tou.te.s Ensemble pour une Recherche Responsable et Engagée) qui est une initiative commune de plusieurs associations et qui se veut être une réponse à la stratégie de recherche européenne qui ne semble pas en mesure de répondre aux principaux défis sociétaux contemporains. Tibo, habitant de la Zone A Défendre de Notre Dame Des Landes est revenu le projet que lui et d'autres habitantes de la ZAD de NDDL ont imaginé d'école de la désertion qui entend « développer des pratiques, des savoirs, savoir-faire et savoir-être modelés dans la boue et animés par les luttes, non plus vers une "transition" mais pour permettre la rupture, oser la désertion » et la manière dont la ZAD peut être un territoire apprenant. Anti du collectif des Gammars de Marseille a expliqué comment suite à des enquêtes patrimoniales a réémergé un fleuve côtier invisibilisé et malmené par les projets industriels et autres aménagements et comment à partir de balades tout au long de ce ruisseau c'est un processus d'enquête permanente qui s'active et pose la question de la réappropriation des connaissances et mémoires de son terrain de vie, de repolitisation du territoire. Lise Fabbro de Tchendukua et Ana Maria Lozano Rivera nous ont partagé l'expérience de diagnostic territorial croisé entre des shaman kogis de Colombie et des scientifiques français et suisses ; pour nous dire ce que ce diagnostic croisé a provoqué dans cette rencontre entre scientifiques d'ici et les mammo kogis dans les manières de penser/sentir un

territoire (en l'occurrence la Drôme). A la suite de ces introductions, la salle (Environ 40 personnes) a été divisée en quatre groupes dans lesquels ces deux questions devaient être abordées : 1) Nous habitons toutes et tous quelque part. Cartographier nos terrains de vie (pour mieux prendre conscience de nos interdépendances) et travailler à la réappropriation des connaissances sur nos milieux de vie (pour reprendre nos vies en main) et 2) Quelles circulations et articulations entre Recherche/universités, luttes et alternatives ? Une mise en commun des grandes lignes discutées dans chaque groupe a été réalisée.

Le verbatim de [l'atelier peut être retrouvé ICI sur notre site Internet.](#)

LIEU DANIELLE MITTERRAND

La Fondation a lancé, au printemps 2021, un projet de construction d'un commun, sous la forme d'un lieu refuge, lieu carrefour, lieu d'expérimentation pour les acteurs et actrices des luttes, résistances et alternatives. Elle souhaite qu'il soit situé sur le territoire clunysois où repose Danielle Mitterrand et conduit des recherches dans ce sens.

Elle a constitué un comité de pilotage avec une dizaine d'organisations et collectifs du territoire national, chargé de configurer ce projet. Ce comité s'est réuni en juin et octobre 2021 pour poser les cadres du projet et envisager l'ouverture du lieu à l'horizon 2023. Il se réunit régulièrement en ligne et au travers de différents groupes de travail.

Le lieu aura vocation à accueillir les rencontres, séminaires, formations, résidences, activités d'associations, collectifs, artistes, universitaires et à expérimenter une nouvelle forme d'organisation commune d'un projet et d'un lieu

UNE COLLECTION AUX EDITIONS ERES

La Fondation est partenaire depuis 2021 d'une collection d'ouvrages au sein des Editions ERES : « **Expliqué à ceux qui veulent changer le Monde** ». Cette collection dirigée par Michel Joli ancien Secrétaire Générale de la Fondation, a pour objectif de fournir au grand public, aux responsables associatifs et aux militantes et militants, des éclairages et des questionnements autour des grandes questions de notre monde aujourd'hui.

Le premier ouvrage, « Fraternité globale », de Michel Joli a été publié en mars 2021. Cet essai politique - philosophique – écologique souhaite proposer une analyse nouvelle sur notre civilisation en déclin. Il postule que la fraternité première, instinct social de l'homme devient une nécessité absolue pour conserver la pluralité et l'unité

de l'espèce. Lil propose également des pistes de réflexion concrètes pour construire de nouvelles bases à la société de demain.

A la suite de cette publication, la fondation a réuni un petit cercle d'autrices et auteurs en aout 2021 à Latche autour des grandes questions de société que traitent la fondation. Ainsi plusieurs publications verront le jour en 2022 et 2023 autour des questions de changement climatique, des communs, de métamorphoses notamment.

[La collection](#) se retrouve sur le site Internet des éditions érès.

UNIVERSITE D'ETE DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DES SOLIDARITES A NANTES

La Fondation a intégré le comité de pilotage de l'Université d'Été des Mouvements Sociaux (UEMSS) afin d'apporter son regard et appui quant aux décisions politiques et logistiques : participation aux réunions régulières, relectures de documents, etc. La fondation a également investie le groupe de travail sur les temps forts de l'UEMSS qui sont les temps politiques de l'événement. Dans ce cadre nous avons poussé pour avoir des temps les plus transversaux possibles afin de casser la logique parfois trop en silo que l'on peut retrouver et s'est attaché à porter la question de la défense du vivant qui nous semblait assez peu portée ou du moins de manière trop sectorielle (climat).

Lors de cette semaine, la Fondation a organisé deux modules -temps communs d'échanges d'une journée entière- et participé à de nombreux ateliers.

- Module « **Pour un autre rapport au vivant : les voies qui se dessinent dans les dynamiques autour de l'eau** » (*voir le détail du module dans les actions de « Pour un autre rapport au vivant »*)
- Module « **Alternatives et soulèvements populaires : vers un nouvel internationalisme ?** » (*voir le détail du module dans les actions de « Pour un autre rapport à l'autre »*)

Autres implications de la Fondation

Jérémie Chomette et Chloé, volontaire au Rojava International Center ont pu faire le point sur l'utopie qui a pris vie au Nord-Est syrien pour TV bruit.

[Emission disponible ICI](#) sur la plateforme vidéo de TV bruit.

La Fondation a activement apporté son soutien technique lors de traductions en simultanée de certaines interventions. En amont de cette semaine de l'université d'été, la Fondation a participé au comité de pilotage et s'est également impliquée dans l'organisation et les réflexions de plusieurs temps forts notamment le temps fort sur les

luttons autochtones de défense de la terre en proposant certain.es intervenant.es.

Lire sur notre site Internet [l'article de restitution](#) de la participation de la Fondation à l'UEMSS

35 ANS D'UTOPIES

L'année 2021 été marqué par la célébration des 35 ans de la Fondation Danielle Mitterrand et par la commémoration des dix ans du décès de Danielle Mitterrand. C'est à cette occasion que le projet « 35 ans d'utopies » a pris forme. Différents activités sont venues rythmer cette année spéciale ainsi que l'organisation de deux événements importants : les rencontres « Sans Transition : Utopies et Métamorphoses » et la cérémonie d'hommage à Danielle Mitterrand à Cluny.

PROJET DES 35 PHOTOS ET REALISATION D'UNE EXPOSITION : « 35 SOUVENIRS POUR CONSTRUIRE NOTRE AVENIR »

A la genèse de ce projet, la volonté de faire redécouvrir les luttes et les engagements qui ont fait l'histoire de la Fondation. C'est ainsi que chaque semaine, entre le 4 mars (anniversaire de la Fondation) et le 27 novembre (cérémonie hommage à Danielle Mitterrand) une photographie issue des archives de la Fondation était partagée accompagnée d'une anecdote pour l'éclairer.

Dès le début ce projet se voulait participatif afin de partager cette célébration avec celles et ceux qui ont fait l'histoire de la Fondation. Du lien a été ainsi (re)créer avec certain.e.s ancien.ne.s de la Fondation, des proches et des partenaires. Le projet a ainsi pu compter sur la participation de Rodrigue Olavarria Tapia, les membres de l'association Tchendukua, Emmanuel Poilane, Joel Luguern, Jacqueline Madrelle, Rita Cristofari, Paul Nicolas, Cristina Bertelli et Behzad Naziri. Rose-Marie Antoine nous a également fourni de belles photographies et anecdotes qui sont venues enrichir les archives de la Fondation.

Un mailing spécifique partait tous les samedis à 24 000 contacts (réduit à quasiment 10 000 contacts à mi-projet). Le taux d'ouverture est resté constant au cours de ces 35 semaines : aux alentours de 25%. Ce sont donc plus de 2 000 personnes qui ont suivi chaque semaine le projet. Ces photographies étaient ensuite partagées sur les réseaux sociaux, à cette occasion un compte Instagram a été créé et compte aujourd'hui 410 abonnés.

Cette fresque visuelle de l'histoire de la Fondation a depuis adoptée la forme d'une carnet-souvenir disponible sur le site ([35 ans d'utopies - L'histoire de la Fondation racontée en images - Fondation Danielle Mitterrand \(france-libertes.org\)](#))

Ce projet a aussi donné lieu à une exposition. Les grands panneaux (conçus par notre partenaire Adim) ont été exposés dans les écuries Saint-Hugues à Cluny lors de la cérémonie hommage réalisée en mémoire de Danielle Mitterrand le 27 novembre 2021.

RENCONTRES "SANS TRANSITION : UTOPIES ET METAMOPRHOSES"

Les 5 et 6 novembre ont été organisés les rencontres « Sans Transition : utopies et métamorphoses » à l'hôtel de ville de Paris.

160 personnes issues de la société civile organisée, membres d'organisations et de collectifs, acteurs et actrices de territoires en luttés, universitaires et artistes ont été présents au cours de ces deux jours. Ces rencontres avaient pour objectif de réunir une grande diversité d'acteurs et d'actrices de milieux engagés pour échanger sur nos pratiques et nos expériences de luttés et de création d'alternatives et expérimenter collectivement l'idée de métamorphose de manière d'être au monde.

Une conférence d'ouverture « Face à système désastreux : opérer une rupture historique ! », animée par Corinne Morel Darleux, auteure et administratrice de la Fondation, a posé les bases de la nécessité de rompre à la fois avec le système néolibéral et avec le paradigme de la transition qui perpétue les modes de penser du système, grâce à un panel d'intervenant.e.s divers (Hervé le Treut, Léna Lazare, Malcolm Ferdinand, La Cantine des Femmes Battantes, Rodrigo Mundaca, Manuela Royo, Suyai Neculqueo, Gulistan Sido, Clarisse Taulewali da Silva, Geneviève Azam)

5 ateliers thématiques ont permis les échanges de pratiques, d'expériences et de penser collectivement des manières de se relier, renforcer nos alliances et penser la transformation du monde jusque dans nos pratiques et nos modes d'action.

- « Nous sommes le vivant qui se défend » : quels défis partout où nous œuvrons ?
- « 50 nuances de commun(s) : quelles alliances et/ou frottements des différentes pratiques de démocratie radicale ?
- « Comment apprendre à métamorphoser radicalement nos mondes ? Quels savoirs, quelles transmissions, quelles (nouvelles) écoles ?
- « Soins et résilience dans les milieux militants »
- « Mille pieds dehors, un pied dedans ? » Entre utopies concrètes, luttés radicales et tentatives institutionnelles : faut-il articuler les stratégies pour une métamorphose radicale ?

Grâce aux ateliers animés par la troupe artistique de la Fine Compagnie et l'Equipe Ludique, nous avons proposé aux participant.e.s d'expérimenter leur propre métamorphose en se reconnectant à leurs corps et aux immenses possibilités qu'ils offrent, redécouvrir la part sensible en eux et leurs imaginaires. 4 ateliers se sont ainsi répétés au cours de ces deux jours.

- « J'habite ! », partageons nos imaginaires par l'écrit
- « Voix transformatrices », explorons de nouveaux espaces sensibles
- « Nul ne sait ce que peut le corps », la danse des vivant.e.s
- Créons nos métamorphoses, une approche par le jeu

Autant d'ateliers enrichissants qui ont été restitués à la fin des deux jours, dans un format hybride par la Fine Compagnie, des participant.e.s , Sylvie Paquerot, professeure de sciences politiques et administratrice de la Fondation et un membre de l'Equipe Ludique.

Un rituel collectif organisé par Natalia Deparlàbas et François Guéroué de reconnexion à la Seine et une lecture du texte « Nous étions debout et nous ne le savions pas » par son auteure Catherine Zambon et Jean-Yves Bertheloot sont également venus rythmer ces deux jours, apportant de nouvelles expériences communes. La librairie Utopia était présente pour partager de nombreux ouvrages.

Ces deux jours se sont conclus par la « soirée des métamorphoses radicales » où a été remis le Prix Danielle Mitterrand 2021 à l'association des Journalières en Lutte de Huelva. L'occasion a également été saisie de remettre en main propre le prix Danielle Mitterrand 2020 au collectif Buzuruna Juzuruna

Une table-ronde a ensuite été organisée réunissant des acteurs et actrices du changement radicales, bâtisseurs et bâtisseuses d'utopies pour échanger autour des questions de radicalités, des liens indissociables entre utopies et lutte et partager leurs rêves ancrés dans leurs territoires. Etaient alors présent.e.s des membres de la Cantine Syrienne, du collectif des Semeuses, du village d'Atopo Wepe en Guyane, de Buzuruna Juzuruna et des Journalières en Lutte de Huelva.

La soirée s'est achevée lors de la célébration des 35 ans de la Fondation et le concert du groupe de musique ZaZlooZ.

[Voir l'article sur notre site Internet des rencontres « Sans Transition : Utopies et Métamorphoses »](#)

[Voir le verbatim des rencontres « Sans Transition : Utopies et Métamorphoses »](#)

CEREMONIE-HOMMAGE A DANIELLE MITTERRAND

A l'occasion des dix ans de la disparition de Danielle Mitterrand une cérémonie hommage en sa mémoire s'est organisée à Cluny, avec le concours de la ville.

Une projection du documentaire de Laurence Thiriat « Danielle Mitterrand, une autre idée de la France » a été organisée le vendredi 26 novembre au soir, au cinéma des

Arts de la ville de Cluny. Une séance qui s'est suivie d'un temps d'échanges entre la salle, Gilbert Mitterrand et Laurence Thiriat.

Le samedi 27 novembre s'est tenue la cérémonie hommage. Ouverte par une prise de parole de Marie Fauvet, maire de Cluny et Gilbert Mitterrand, la cérémonie, animée par Aline Pailler, s'est poursuivie par de nombreuses prises de parole de personnalités venues du monde entier témoigner leur attachement à Danielle Mitterrand : Leslie Stefox (militant de la lutte anti Apartheid), Fawzi Hariri (chef de cabinet de la Présidence du KRG), Nouera M'Hamed (du peuple sahraouis), Azadeh Alemi et Maryam Radjavi (pour le Conseil National de la Résistance Iranienne), Ricardo Parvex (pour les exilé.e.s politiques du Chili) et Miguel Angel Estrella (grand pianiste argentin et ami de Danielle Mitterrand)

Deux tables-rondes se sont ensuite tenues à la rencontre de Danielle Mitterrand et de son héritage, auxquelles ont participé : Jacqueline Madrelle, vice-présidente de la Fondation Danielle Mitterrand, Rodrigue Olavarria Tapia, ancien responsable eau de la Fondation, Passar Moiran jeune franco-kurde de la « génération Danielle Mitterrand », Nutan Kumar, représentant jummas arrivé en France grâce au soutien de Danielle Mitterrand et Tatiana, volontaire à la Fondation.

La journée de cérémonie s'est conclu par une présentation de Jérémie Chomette, directeur de la Fondation, des actions menées de nos jours par la Fondation Danielle Mitterrand et les derniers mots de son président, Gilbert Mitterrand. Un moment de convivialité autour d'un cocktail et de l'exposition photographique « 35 ans d'utopies » ont clôturé ces deux jours intenses en mémoire de Danielle Mitterrand. Au total Personnes étaient présentes à cette cérémonie

Ce séjour clunyois a également été l'occasion de faire une promotion du livre « Danielle Mitterrand. Une vie de résistance » édité le 17 novembre qui rassemble les témoignages de 23 personnalités du monde entier sur Danielle Mitterrand.

[Voir l'article de la « Cérémonie hommage à Danielle Mitterrand »](#)

HOMMAGE A DANIELLE MITTERRAND AU KURDISTAN D'IRAK

Pour les 10 ans du décès de Danielle Mitterrand, le Parlement du Kurdistan d'Irak ainsi que son gouvernement ont souhaité commémorer la mémoire de Danielle Mitterrand, la « Mère des Kurdes ». Gilbert Mitterrand accompagné du directeur de la Fondation Jérémie Chomette, s'est ainsi rendu dans la région du Kurdistan d'Irak les 7,8 et 9 décembre afin de participer à l'hommage tenu au Parlement régional à Erbil en l'honneur de la mémoire de celle qui restera liée à tout jamais aux kurdes.

Cette cérémonie, à l'initiative de la Présidente du Parlement Madame Rewaz Faiq a eu lieu en présence de l'ensemble des partis politiques du Kurdistan d'Irak et des parlementaires. Gilbert Mitterrand s'est adressé aux peuples du Kurdistan depuis l'enceinte de ce parlement inauguré en 1992 par Danielle Mitterrand. Les chaînes de

télévision ont retransmis en direct la cérémonie et son discours et les partenaires associatifs de la Fondation étaient également invités au sein du parlement.

De plus, Gilbert Mitterrand, qui était également accompagné lors de son voyage par l'Ambassadeur de France en Irak Éric Chevalier, le Consul général de France à Erbil Olivier Decottignies ainsi que le représentant en France du Gouvernement Kurde d'Irak Ali Dolamari, le Président de l'Institut kurde de Paris Kendal successivement reçu successivement par l'ancien Président de la région du Kurdistan Masoud Barzani, l'actuel Premier ministre Masrour Barzani, ainsi que par Nechirvan Barzani, Président de la région'.

La délégation s'est également rendu dans les deux écoles Danielle Mitterrand d'Erbil et de Soulaymaniah pour rencontrer les élèves et leurs professeurs.

Enfin, ils sont allés jusqu'à Halabja pour rencontrer la Maire et le Gouverneur de la région et commémorer la mémoire de Danielle Mitterrand mais aussi celles des victimes de l'Anfal et de l'attaque au Gaz qui fit 6000 victimes dans cette petite ville de l'est du territoire kurde en 1988.

PUBLICATION DU LIVRE "DANIELLE MITTERRAND, UNE VIE DE RESISTANCE"

Le livre « Danielle Mitterrand. Une vie de résistance », publié aux Éditions de l'Observatoire, rend hommage à notre fondatrice à travers une série de regards différents qui retrace son engagement tout au long de sa vie : résistante à l'adolescence, écologiste, altermondialiste, toujours du côté des opprimés, elle n'a jamais cessé de défendre les causes qu'elle croyait juste. Qu'ils l'aient connu dans l'euphorie militante des années 70, à l'Élysée ou dans les luttes de sa Fondation France Libertés, vingt-trois personnalités des quatre coins du monde ont pris leur plume pour raconter Danielle Mitterrand, sa personnalité et ses luttes.

A travers les regards du Dalaï Lama, Vandana Shiva, Joan Baez, Jean Ziegler ou encore Akhénaton, Philippe Starck, Agnès b, Elise Lucet, Jean Ziegler, Carmen Castillo ou encore Cécile Duflot, l'idée centrale est de permettre que du passé nous puissions tirer des leçons pour le présent et l'avenir.

Comme l'indique Gilbert Mitterrand, fils de Danielle et Présidente de la Fondation, et qui a également écrit la préface : « Ce livre de témoignage nous restitue la dimension des engagements de Danielle Mitterrand dans la vaste géographie de ses multiples rencontres ». Le livre contient également en annexe trois discours réalisés par Danielle Mitterrand : au parlement kurde d'Irak et à l'Unesco en 2009 et à Madrid en 2010 lors de la remise du prix Save the Children. Il comporte également un texte inédit, écrit en

2010, pour le site lesmurs.org. La sortie du livre « Danielle Mitterrand. Une vie de résistance » a été le 17 novembre 2021 et tous les bénéfices iront à la Fondation.

[Voir l'article autour du livre « Danielle Mitterrand. Une vie de résistance »](#)

REALISATION D'INFOGRAPHIES THEMATIQUES

Pour prolonger cette volonté de faire redécouvrir l'histoire de la Fondation Danielle Mitterrand de manière inédite, des infographies thématiques ont été conçues pour appréhender en profondeur mais de manière synthétique et visuelle les grandes luttes de la Fondation en « un clin d'œil ».

Quatre infographies ont été réalisées, ce projet devrait continuer à voir le jour :

- L'histoire de la Fondation
- Le droit à l'eau
- Respect des savoirs traditionnels
- Eau et cycles de la Terre

Voir les infographies > [La Fondation en 1 clin d'œil - Fondation Danielle Mitterrand](#)

SERIE DE PODCAST – FREQUENCE TERRE

Pour cette année spéciale, le journaliste Philippe Boury a souhaité mettre en lumière la Fondation, ses engagements emblématiques, les initiatives soutenues et ses nouvelles aspirations dans sa chronique « Monde Solidaire » sur radio Fréquence Terre.

Lors des deux premières émissions, « Fondation Danielle Mitterrand : 35 ans de refus de l'irréparable » et « Fondation Danielle Mitterrand : il faut changer cette logique financière qui nie ce qui est humain », Jacqueline Madrelle, vice-présidente de la Fondation, est revenue sur l'histoire de la Fondation, la personnalité de Danielle Mitterrand et les valeurs défendues tout au long de ces 35 années.

Lors des émissions suivantes « Fondation Danielle Mitterrand : face au péril, transformons le monde » et « Fondation Danielle Mitterrand : Ne plus s'indigner dans son canapé mais agir contre un système mortifère », Jérémie Chomette, directeur de la Fondation Danielle Mitterrand a présenté les engagements présents de la Fondation, les initiatives soutenues et les projets mis en place.

Enfin Marion Veber, responsable des programmes de la Fondation Danielle Mitterrand a conclu ce cycle dans l'émission « Fondation Danielle Mitterrand : Soutenir la

métamorphose qui est en route », en revenant sur les nouveaux positionnements de la Fondation qui cherchent à soutenir celles et ceux qui sont sur le terrain et qui incarnent déjà la métamorphose du monde.

Retrouver les émissions :

[PODCASTS : 35 ans d'Utopies ! - Fondation Danielle Mitterrand \(france-libertes.org\)](https://france-libertes.org/podcasts)

REALISATION DE VIDEOS

Dans le cadre de cette année spéciale, deux courtes vidéos ont été réalisées et présentées lors des grands temps forts de l'année :

- *Danielle Mitterrand, une vie de Résistance !*

Depuis, de l'Apartheid en Afrique du Sud au peuple kurde, du Tibet aux différents peuples autochtones, son engagement et ses prises de position ont fait le tour du monde. Pour célébrer ses 35 ans, la Fondation Danielle Mitterrand rend hommage à l'action de sa fondatrice.

VOIR ICI : <https://youtu.be/2hShBkFBte4>

- *Donnons vie aux Utopies !*

La Fondation Danielle Mitterrand œuvre à la construction d'alternatives démocratiques, solidaires et écologiques face à un modèle prédateur pour la planète et préjudiciable pour les droits humains. Face à l'urgence systémique, ensemble, agissons pour un radicalisme utopique. Affirmons la rupture avec le système néolibéral et productiviste. Engageons une métamorphose radicale, démocratique, écologique et solidaire. Donnons vie aux utopies !

VOIR ICI : <https://youtu.be/2UCQfMXyc4I>

LE PRIX DANIELLE MITTERRAND 2021

L'appel à candidatures et le jury

Comme l'année précédente, des proches et ami.e.s de la Fondation ont été sollicité.e.s pour répondre à l'appel à candidature du lauréat du Prix Danielle Mitterrand 2021 et proposer des collectifs dont les projets font échos aux valeurs défendues par la Fondation.

Un formulaire en ligne a ainsi été créé, auquel se sont ajoutés l'envoi de courriels ciblés à des partenaires proches. Les membres de l'équipe opérationnelle ainsi que les administrateurs et les membres du Bureau pouvaient également proposer les candidatures qui leurs semblaient pertinentes.

A la suite d'une première sélection opérée par l'équipe opérationnelle, un jury s'est réuni pour délibérer. Les collectifs présélectionnés étaient :

- L'association des villageois de Ndem au Sénégal
- Le mouvement zapatiste dans la région du Chiapas au Mexique
- Le collectif des journalières en lutte de Huelva dans le sud de l'Espagne
- Le collectif Tarun Bharat Sangh dans l'état du Rajasthan en Inde

Gilbert Mitterrand, président de la Fondation Danielle Mitterrand ; Jacqueline Madrelle, vice-présidente de la Fondation Danielle Mitterrand et présidente du comité-relai Gironde et Nunzio Soricaro, membre du comité de sélection des projets soutenus, composaient le jury de cette 9ème édition du prix.

En cette année des 35 ans de la Fondation et des 10 ans de la commémoration de la disparition de Danielle Mitterrand, le jury a convenu que le mouvement zapatiste était le lauréat le plus emblématique. Cependant, face aux nombreuses incertitudes qui entouraient la remise du prix à ce lauréat atypique, le jury a choisi de nommer le collectif des Journalières en Lutte de Huelva, second lauréat.

Les imprévus qui ont jalonné l'année, avec la crise sanitaire du covid, les difficultés de prises de contact et les déboires politiques ont compromis la remise du prix aux zapatistes. Ce sont donc les Journalières en Lutte de Huelva les lauréates du Prix Danielle Mitterrand 2021.

Les lauréates prix, Les « Jornaleras de Huelva en Lucha »

Au cœur de l'Andalousie, dans la région agricole de Huelva, l'association des Journalières de Huelva en Lutte agit pour défendre les droits des travailleuses et travailleurs exploités du secteur fraisier, et œuvre pour construire un monde plus juste grâce à l'émancipation sociale des franges dominées et invisibilisées. Grâce à l'auto-organisation des premières concernées, l'association dénonce les multiples abus et les violences physiques et symboliques qui marquent le quotidien dans les champs et luttent pour obtenir des conditions de vie et de travail dignes. Depuis des positions féministes, antiracistes et écologiques l'association des Journalières en Lutte de Huelva crée des espaces d'entraide, d'écoute et de soin mutuel et tisse des alliances avec d'autres collectifs en lutte.

Plus d'informations sur les lauréates :

[Les Journalières en lutte de Huelva, lauréates du Prix Danielle Mitterrand 2021 - Fondation Danielle Mitterrand \(france-libertes.org\)](https://france-libertes.org/fr/actualites/les-journalieres-en-lutte-de-huelva-laurates-du-prix-danielle-mitterrand-2021)

La cérémonie de remise de prix s'est déroulée le samedi 6 novembre à l'Hôtel de la ville de Paris lors de la « Soirée des Métamorphoses radicales », soirée de clôture des rencontres « Sans Transition : Utopies et Métamorphoses ». 160 personnes étaient alors présentes. Gilbert Mitterrand, président de la Fondation Danielle Mitterrand, a remis le prix à Perico Pan, journaliste et allié des Journalières en Lutte de Huelva

mandaté pour récupérer en main propre le prix tandis qu'Ana et Najat, les représentantes de l'association, était présentes en direct par visioconférence.

Table-ronde « Bâtisseurs et bâtisseuses d'utopies »

Lors de cette soirée, Ana Pinto et Najat Bassit ont également participé, grâce à des vidéos préenregistrées, à la table-ronde des « bâtisseurs et bâtisseuses d'utopies » aux côtés d'autres acteurs et actrices du changement radical.

Lors de ces échanges, elles ont ainsi pu partager leur conception de la radicalité. Cette nécessité d'aller à la racine des problèmes et de lutter contre les incohérences et les violences du système néolibéral est à la genèse de la création de leur association.

Ce temps a aussi été l'occasion pour elles de partager la vision future qui guide maintenant leur lutte et leurs rêves d'avenir : celui d'un changement de modèle d'agriculture et des conditions dignes de vie et de travail pour les travailleurs et travailleuses agricoles. Leur intervention quant aux liens entre leur lutte et « l'utopie » qui les porte, a également permis de décentrer notre regard, quant à l'utilisation de certains concepts.

Les vidéos disponibles :

[Vidéos / Les Jornaleras de Huelva en Lucha - Fondation Danielle Mitterrand](#)

La poursuite du soutien aux actions des Journalières en lutte de Huelva, la mise en lumière approfondie de leur lutte, devraient continuer de prendre vie en 2022.

LES PARTENARIATS ET LA COMMUNICATION

LANCEMENT DE L'IDENTITE RENOUVELEE DE LA FONDATION

Après deux ans de maturation autour des nouveaux positionnements, la Fondation Danielle Mitterrand a profité de cette année anniversaire pour présenter son identité renouvelée : un nom recentré autour de la figure de sa fondatrice, Danielle Mitterrand, un logo avec une nouvelle signature et un site aux couleurs flambant neuves.

A travers un Kit de Communication qui résume les changements graphiques ainsi que les modifications de nos présentations il est possible pour nos partenaires de mettre à jour les informations nous concernant dans leurs différents supports.

Voir ici le nouveau [KIT de communication de la Fondation Danielle Mitterrand](#)

L'AGENDA DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE 2022

L'agenda de la solidarité international est coordonné par Ritimo et rassemble 12 organisations : La Cimade, la Fédération Artisans du Monde, la Ligue des Droits de l'Homme, Non-Violence XXI, Action Aid-Peuples solidaires, Aide Odontologique

Internationale, CCFD-Terre solidaire, Emmaüs International, la Fondation Danielle Mitterrand, France Volontaires, Rencontres avec le Tiers-Monde et Solidarité Laïque.

Il s'agit d'un outil pour approfondir les connaissances sur la solidarité internationale, au quotidien, et tout au long de l'année. Il comporte des citations, des initiatives citoyennes, des journées mondiales pour fêter les droits humains, des grands rendez-vous solidaires, une BD, une bibliographie, etc.

La Fondation Danielle Mitterrand a rédigé 6 pages de l'agenda 2022 portant sur trois initiatives :

- La Cantine syrienne de Montreuil – « Montreuil : tisser des solidarités transnationales à partir d'un quartier ».
- Le village Atopo Wepe – « En Guyane, le village kali'na Atopo W+p+ en quête d'autonomie »
- Le Suka Jîn – « Nord-Est de la Syrie : un souk porté par des femmes pour une économie coopérative »

LA CHRONIQUE MONDE SOLIDAIRE SUR FREQUENCE TERRE

Fréquence Terre est une radio qui a pour but de promouvoir la protection l'environnement et de la nature. Un mardi sur deux, la Fondation Danielle Mitterrand propose une chronique intitulée « Monde Solidaire » dans laquelle un invité échange pendant quelques minutes avec le journaliste Philippe Boury.

En 2021, 12 épisodes ont abordé des thèmes divers. La sortie du livre des « Coupures d'eau », les 35 ans de la Fondation (5 émissions spéciales), le Chili et le processus de constituante, l'expérimentation démocratique au Rojaja, La Cantine syrienne à Montreuil et les temps forts autour des 10 ans de la disparition de Danielle Mitterrand (cérémonie-hommage, livre, etc.)

Les invités étaient des membres de l'équipe de la Fondation Danielle Mitterrand (Jérémie Chomette, Marion Veber, Tatiana Caudron, Ludivine Porret et Diego Olivares) ou des invités (Rindala, Chloé Troadec). Certaines de ces chroniques ont été reproduites dans un livre intitulé « Agir ou disparaître ».

Les podcasts sont disponibles sur le site de Fréquence Terre et celui de la Fondation Danielle Mitterrand.

FETE DE L'HUMANITE 2021

La Fondation a participé à la fête de l'humanité qui s'est déroulée, pour sa dernière version, dans au parc Georges-Valbon de La Courneuve les 10, 11 et 12 septembre. La Fondation a tenu un stand, en commun avec le collectif Youth for Climate France, qui a permis à près d'une centaine de personnes de se rapprocher pour échanger, solliciter des informations et découvrir les actions de la Fondation.

QUELQUES ACTIONS DE COMMUNICATION DE LA FONDATION EN 2021

- 11 Newsletters envoyé tout au long de l'année.
- Des dizaines de publication sur le Site Internet.
- Près de 200 publications dans nos différents réseaux sociaux.
- Une dizaine de vidéos réalisées et publiées sur notre chaîne YouTube.
- Une playlist avec nos webinaires publiée dans notre chaîne YouTube.
- Une dizaine de podcasts réalisés avec nos différents partenaires.
- 4 campagnes d'appels à dons.
- Une nouvelle charte graphique sur notre site Internet.

LES DATES-CLES DE L'ANNEE 2021

8 janvier - Soutien au peuple kurde et participation à la Marche du 8 janvier

20 janvier - Webinaire « L'expérience inédite du Nord-Est de la Syrie »

31 janvier - Participation à l'événement de clôture du Forum Social Mondial en ligne qui s'est déroulé du 23 au 31 janvier.

5 février - Intervention Table Ronde du réseau Ariadne "La Démocratie française sous tension"

4 mars - Célébration et lancement de l'année autour des 35 ans de la Fondation

5 mars - Webinaire « Emancipation, féminisme, égalité femmes-hommes et paroles croisées de France et de Syrie » en partenariat avec la Métropole de Lyon

9 mars - Lancement du projet « 35 souvenirs pour construire notre avenir - L'histoire de la Fondation racontée en images »

11 mars - Parution du livre « La fraternité globale » de Michel Joli dans le cadre de la collection « A tous ceux qui veulent changer le monde »

22 mars - Déclaration pour la Journée Mondiale de l'Eau en français, espagnol et anglais

2 au 24 mai – Organisée par la Fondation, départ d'une délégation de représentants associatifs et de municipalités françaises dans la région de Syrie du Nord et de l'Est

28 mai - Webinaire « En finir avec la vision économique de l'eau »

29 mai - Sortie du livre « Coupures d'eau. Victoire des citoyens face aux multinationales »

9 juillet – Webinaire « L'expérience municipaliste au Nord-Est syrien : Comment peut-elle influencer d'autres expériences municipalistes ? » dans le cadre du Fearless Cities

24 août au 28 août – Participation à 'Université d'Été des Mouvements Sociaux et des Solidarités à Nantes

12 et 13 septembre – Participation à la Fête de l'Humanité

5 et 6 novembre – Rencontres « Sans Transition – Utopies et Métamorphoses » à l'Hôtel de ville de Paris

6 novembre – Soirée des Métamorphoses Radicales et remise du Prix Danielle Mitterrand 2021 au collectif des *Jornaleras de Huelva en Lucha*

16 novembre – Webinaire « Rapport d'étude | Controverses minières - Volet 1 » en partenariat avec SystExt

27 novembre – Cérémonie hommage à Danielle Mitterrand, en commémoration des 10 ans de sa disparition et des 35 ans de la Fondation

8, 9 et 10 décembre – Hommage à "la Mère des Kurdes", Danielle Mitterrand, d' Erbil à Halabja. 10 ans après sa disparition, Gilbert Mitterrand fut invité au Kurdistant à s'exprimer au Parlement.

LES CHIFFRES-CLES DE L'ANNEE 2021

35 ans de la Fondation Danielle Mitterrand

+ de 10 000 personnes ont suivi les différentes actions et publications lors de cette année anniversaire des 35 ans de la Fondation et des 10 ans de la disparition de Danielle Mitterrand

12 chroniques Monde Solidaire disponibles en podcasts.

200 personnes ont été présentes aux rencontres « Sans Transition. Utopies et Métamorphoses ».

10 ans de la disparition Danielle Mitterrand

6 webinaires organisés et / ou co-organisés par la Fondation

+ de 2000 vues lors des différents webinaires réalisés en 2021

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION EN 2021

Composition au 31 décembre 2021

Bureau

- Président : Gilbert MITTERRAND
- Vice-Présidente : Jacqueline MADRELLE
- Trésorier : Achille du GENESTOUX
- Secrétaire général : Emmanuel POILANE

Membres titulaires du Conseil d'Administration

- Khaman ASAAD – Ex-représentante du Gouvernement de la région du Kurdistan irakien à Paris
- Yann LASNIER – Secrétaire général de la Fédération Léo Lagrange
- Sylvie PAQUEROT – Professeure sciences juridiques et politiques
- Michèle RIVASI – Députée européenne
- Pierre SERNE – Responsable associatif dans le domaine de l'environnement
- Yvan CARLEBACH - Ambassadeur de la Fondation Chamanga en Uruguay
- Corinne MOREL DARLEUX – Écrivaine et militante écosocialiste, anciennement Conseillère régionale

Commissaire du gouvernement représentante du ministère de l'Intérieur

- Laurence TROCCAZ

Membres honoraires du Conseil d'Administration

- Vice-Président honoraire : Claude VERCOUTERE
- Marie-Jeanne GAXIE -Ex-représentante ministère de l'Intérieur
- Sébastien JUY – Réalisateur
- Daniel MARCOVITCH – Ancien Vice-Président du SIAAP
- Federico MAYOR – Président d'honneur de la Fondation Danielle Mitterrand – France Libertés, ancien Directeur général de l'UNESCO
- Christiane TAUBIRA – Ex-Ministre de la Justice
- Jean ZIEGLER – Écrivain
- Michel JOLI - Ancien Secrétaire Général de la Fondation Danielle Mitterrand - France Libertés

Invité

- Vincent DOMON – Commissaire aux comptes

